

SERVICE DES ÉTUDES ÉCONOMIQUES

DIENST VOOR ECONOMISCHE STUDIËN

BULLETIN

D'INFORMATION ET DE DOCUMENTATION

Publication bimensuelle

XIII^e ANNÉE, VOL. I, N^o 3

10 FÉVRIER 1938

Ce bulletin est publié à titre documentaire et objectif.
Les articles traduisent l'opinion de leurs auteurs, sans
engager celle de la Banque.

SOMMAIRE : Le crédit dans la distribution, par M. Georges
De Leener. — La valeur des archives économiques. —
Informations monétaires et bancaires. — Statistiques.

TIJDSCHRIFT

VOOR INLICHTING EN DOCUMENTATIE

Halfmaandelijksch tijdschrift

XIII^e JAAR, 1^o BAND, N^o 3

10 FEBRUARI 1938

Dit tijdschrift wordt als objectieve documentatie uitgegeven.
De artikels geven de opvatting van de schrijvers weer,
onafhankelijk van de meening der Bank.

KORTE INHOUD : Het krediet in de distributie, door den
heer Georges De Leener. — De beteekenis van economische
archieven. — Munt- en bankinlichtingen. — Statistieken.

LE CRÉDIT DANS LA DISTRIBUTION

par M. Georges De Leener,

Professeur à l'Université de Bruxelles.

Depuis quelques années, les problèmes de la distribution des marchandises retiennent une attention croissante. Ils furent pendant longtemps négligés. Les soucis d'économie et de rendement concernaient avant tout, sinon exclusivement, l'œuvre de la production. Une importance relative de plus en plus grande s'est attachée à l'examen des questions de distribution à mesure que se ralentissent les progrès réalisés dans l'industrie. Une primauté tend ainsi à s'établir en faveur des études des mécanismes et du fonctionnement de la distribution, d'autant plus que l'élévation de ses dépenses contraste singulièrement avec la diminution massive des prix de revient industriels. On a souvent constaté que dans le prix de détail de vente aux consommateurs, la part des frais de distribution d'un article excédait de plus de moitié son coût de production. Tenant compte des frais de distribution grevant aussi les matières premières employées à sa fabrication ainsi que de leur incidence sur le coût de la vie et par ricochet sur le prix de la main-d'œuvre, on comprendra sans peine que toute économie dans la distribution est susceptible de retentir profondément sur les conditions de bien-être matériel de la collectivité comme sur toutes les circonstances générales de la vie économique.

Dans des estimations dont nous ne songeons pas à nier le caractère éminemment conjectural, nous nous sommes aventurés à chiffrer par milliers de milliards de francs la valeur des marchandises faisant chaque année dans le monde entier l'objet de transactions dans leur passage à travers tous les stades de la distribution depuis le producteur initial jusqu'au consommateur final (1). A supposer que, par exemple, que chaque marchandise mette trois mois à passer de sa production à sa consommation, le capital nécessaire à la distribution représenterait le quart du même nombre de milliers de milliards considéré ci-dessus. On aperçoit ainsi l'étendue du champ d'action s'ouvrant aux opérations de crédit dans le domaine de la distribution des marchandises.

* * *

Des circonstances multiples réagissent sur les plus ou moins grandes nécessités des services rendus par le crédit dans la distribution. Leur nature ressortira en partie de la considération des opérations du commerce actuel en opposition avec les transactions survenant dans le cadre primitif de populations indigènes

(1) Cf. GEORGES DE LEENER, *Du producteur au consommateur. La distribution des marchandises*. Bruxelles, M. Lamertin, 1934, p. 12.

de l'Afrique. Si un producteur de manioc apporte en personne sa marchandise au marché où il l'échange contre des machettes que lui cède le forgeron du village, aucune immobilisation ne se produit dans l'une ou l'autre marchandise, surtout si le forgeron vient de forger ses machettes et si le cultivateur vient de récolter son manioc. Toute autre chose est du producteur de blé aux Etats-Unis. Le produit de sa culture passe par plusieurs mains avant d'arriver en possession de la meunerie de New-York ou d'ailleurs qui en sera le dernier acquéreur. La chaîne des transactions est exposée à s'allonger encore davantage en cas d'exportation du blé jusqu'à son arrivée dans quelque minoterie de Belgique ou de Hollande, par exemple. De plus, du blé récolté en août ne sera éventuellement moulu que six mois plus tard ou même plus longtemps après sa récolte, voire même après une ou plusieurs années si des stocks sont reportés d'une année à l'autre. Or, ce blé représente un capital dont ne disposent généralement en propre ni le producteur, ni les intermédiaires intervenant successivement à des titres divers dans la distribution, ni souvent même le meunier consommateur. Dans le déroulement de la chaîne des opérations de distribution, un rôle considérable est donc imparti au crédit pour suppléer à cette déficience de capitaux.

Le cas du blé est un exemple emprunté à la distribution des matières premières. D'autres exemples non moins topiques sont fournis par les multiples articles du commerce de détail. Ils passent du producteur au consommateur en étant distribués et diffusés grâce aux interventions de grossistes, demi-grossistes et détaillants de toute sorte, depuis le grand magasin ou la puissante société coopérative jusqu'au petit boutiquier du village ou au colporteur des campagnes. Même disposant de quelque fonds de roulement pour constituer une partie du capital représenté par la valeur des marchandises, la presque totalité de ces intermédiaires n'en possèdent cependant généralement qu'une fort minime fraction. Pour tout le restant, ils dépendent d'apports de capitaux que leur fournit le crédit.

Le rôle que revêt le crédit aux divers titres dont l'essentiel vient d'être exposé est influencé par de multiples circonstances de temps et de lieu particulières aux mécanismes de la distribution. Il s'amplifie évidemment en volume sous l'influence de l'accroissement de la valeur des marchandises faisant l'objet de ces mécanismes, car ni les capitaux des entreprises y intervenant à quelque titre intermédiaire que ce soit, ni ceux des producteurs en général, ni ceux des consommateurs, ne se sont accrus dans la même proportion. Au point de vue des capitaux requis à cette fin et des conditions du crédit, le volume des transactions ne constitue encore qu'une indication fort insuffisante. Il faut, en effet, tenir compte de la durée des opérations de crédit, laquelle dépend nécessairement du plus ou moins long temps qui s'étend entre les opérations initiale et finale de la distribution. A cet égard, la distribution pose des problèmes dont les

solutions en partie contradictoires retentissent en sens divers sur les interventions du crédit.

D'une part, la tendance rationnelle dans le sens de la réduction des charges pesant sur la distribution des marchandises conduit à écourter le plus possible l'intervalle de temps de ses opérations successives. Le résultat en est très net dans la pratique du commerce de détail tel que l'entend toute direction avisée des grands magasins. Ceux-ci en retirent de grands avantages. Ecourter le délai entre leurs achats en gros et leurs ventes au détail signifie, à volume de vente égal, une accélération de la vitesse de rotation des stocks. Or, considérons une entreprise *A* vendant dix millions de francs de marchandises en un an avec une vitesse de rotation telle qu'elle fait face à ses ventes avec un stock d'une valeur moyenne de cinq millions. Si une autre entreprise *B* vend annuellement la même somme de marchandises et si elle réalise une vitesse de rotation double, elle pourra se suffire avec un stock de 2 1/2 millions de valeur moyenne. Aussi celle-ci pourra-t-elle, si elle travaille avec du capital de banque, n'user du crédit qu'à concurrence de 2 1/2 millions pendant que 5 millions seraient nécessaires à la première. La charge du prix du capital qui grèvera les marchandises vendues dans ces grands magasins sera en conséquence moitié moindre dans la deuxième entreprise que dans la première. De même, au point de vue de la diminution des charges pesant sur les prix de détail payés par le consommateur pour une marchandise quelconque, l'utilité serait très grande que les opérations de distribution dont elle a été l'objet se soient succédé dans le plus court délai possible.

Mais, d'autre part, il est d'autres circonstances dont certaines tout au moins paraissent militer en faveur de l'allongement du même délai. A ce point de vue, il convient de noter l'effet de l'accroissement du rayon des échanges. Pour nombre de marchandises, leur débouché est mondial. En d'autres termes, leur marché s'étend jusqu'aux antipodes des lieux de production. Elles franchissent quasi tous les obstacles — océans, chaînes de montagnes, régions désertiques privées de chemins de fer — quelque temps qu'elles y mettent. Il en résulte nécessairement un allongement du délai s'écoulant entre les deux opérations terminales dans la chaîne de la distribution. A côté de cette influence relevant quasi de causes majeures, d'autres circonstances contribuent à allonger le même délai de par la volonté des vendeurs et acheteurs. La concurrence entre vendeurs y est pour beaucoup, particulièrement dans les opérations du commerce international. Les besoins croissants d'exportations industrielles dans la plupart des vieux pays ont amené leurs exportateurs, surtout depuis quelque trente ou quarante ans, à accorder en plus de la vente à crédit à leurs acheteurs d'outre-mer des termes de paiement de plus en plus longs, qui ont d'abord passé de trois mois à six mois, puis à un an et parfois même à plusieurs années. Ils ont été jusqu'à leur accorder de pouvoir payer à leur convenance.

Dans le commerce de détail aussi, le crédit a pris une extension due au fait de l'initiative des vendeurs usant de tous les moyens possibles pour gagner de nouveaux clients. Certaines formes du commerce de détail y restent réfractaires. Il est exclu des pratiques des ventes sur les marchés publics. Les sociétés coopératives de consommation s'abstiennent aussi de tout crédit à leurs acheteurs. Pendant longtemps, la même exclusion fut de règle dans les grands magasins et elle fut même l'une de leurs caractéristiques essentielles à leur création au milieu du XIX^e siècle. L'octroi des facilités de paiement accordées par ces entreprises à leurs acheteurs les détermine à se départir cependant de plus en plus de cette règle. Dans le petit commerce de détail individuel, la pratique du crédit est devenue souvent une véritable plaie.

En dépit du souci de l'économie de la distribution qui devrait toujours avoir pour effet de réduire les appels au crédit, on reconnaîtra sans peine que des considérations propres aux fonctions distributives justifient l'application de modalités entraînant au contraire un accroissement du recours aux capitaux de l'extérieur. Nous appuyerons utilement ces considérations en les rapprochant de la distinction entre le crédit à la production et le crédit à la consommation.

Les vertus attribuées au crédit à la production sont bien connues. Des capitaux mis à sa disposition accroissent utilement sa capacité, sous réserve naturellement, de restrictions nécessaires en cas de danger de surproduction et sous réserve aussi de la confiance que doivent mériter les bénéficiaires du crédit. Les mêmes raisons qui sont invoquées à propos du crédit à la production s'étendent au crédit à la distribution. En réalité, la distribution constitue une sorte de parachèvement de la production. L'œuvre de celle-ci n'est pas finie lorsque son produit est matériellement achevé. Il reste à ce produit à acquérir sa pleine valeur qu'il ne possédera qu'après avoir atteint son consommateur à l'intervention des rouages de la distribution. Le crédit par lequel est facilité le jeu de ces rouages est assimilable à celui qui bénéficie à la production proprement dite.

Dans toute la mesure où la disposition de capitaux aide la distribution à mieux atteindre ses fins, l'octroi de crédit et la concession de termes de règlement opportunément différés, présentent une utilité qui en justifie la généralisation. La distribution manque en partie son but si elle ne réalise pas la diffusion la plus large des marchandises jusque dans le moindre centre de consommation. Elle nécessite le concours de nombreux intermédiaires qui ont pour conséquence d'accroître le volume total des marchandises échelonnées aux divers stades de la distribution entre le producteur et le consommateur. Dans la même proportion, le besoin de capitaux augmentera en concordance avec la valeur de ce volume total de marchandises.

Il n'est donc point douteux que dans le cadre des interventions envisagées jusqu'ici, une grande ana-

logie existe entre le crédit sollicité dans la distribution des marchandises et le crédit à la production. Comme tel, le crédit à la distribution ne soulève aucune réprobation de principe. Pareille réprobation atteint, au contraire, le crédit à la consommation en général. Il a longtemps semblé qu'elle dût aussi s'étendre à la distribution en tant que le commerçant-détaillant vendant au consommateur accorde à celui-ci des facilités de crédit. Des distinctions ont néanmoins été formulées à ce sujet. Elles aboutissent à légitimer tout l'ensemble des opérations de vente à crédit comprises sous la dénomination de ventes à tempérament. Bien qu'il s'agisse ici de crédits dont jouissent les consommateurs et qui constituent en ce sens du crédit à la consommation, elles ont été assimilées par des spécialistes comme E. Seligman à du crédit à la production. A ce titre, les ventes à tempérament ont été justifiées à l'égal de toutes les ventes à crédit aux stades intermédiaires de la distribution. Dans l'esprit de leurs défenseurs, la consommation, considérée du point de vue de l'ensemble de la distribution des marchandises, n'est pas une fin par elle-même, car à la consommation se rattache une capacité productive et celle-ci est stimulée par tout ce qui facilite la consommation. La consommation deviendrait donc créatrice et c'est pourquoi le crédit à la consommation deviendrait aussi productif. L'extension donnée aux ventes à tempérament a contribué à étendre les emplois de crédit justifiés par ces considérations.

* * *

Nous venons d'exposer les plus importantes des raisons qui expliquent l'élargissement du champ d'application du crédit aux divers échelons de la distribution. Il y répond à des nécessités diverses; il s'y présente dans des conditions variées et il y a donné lieu à des modalités appropriées à cette diversité de circonstances.

A chaque degré de la distribution, des stocks se constituent pour permettre de faire face sur-le-champ aux demandes d'approvisionnement et d'assortiment manifestées aux échelons suivants. Une immobilisation de capitaux en résulte. La charge directe en est évitée avec le concours des institutions de crédit moyennant paiement d'un intérêt en rémunération de leurs services. La modalité la plus appropriée en consiste dans le tirage de traites par le vendeur sur l'acheteur et dans leur escompte après qu'elles auront éventuellement été munies de la signature du second pour acceptation. Pour le dire en passant, remarquons combien le développement de la distribution des marchandises est ainsi susceptible de retentir sur les possibilités d'emploi de leurs capitaux de dépôt par les banques dans les conditions les plus saines grâce à la faculté de réescompte du même papier auprès de l'institut central d'émission. Il s'en faut néanmoins de beaucoup que tout le crédit nécessaire à ce titre à la distribution revête la modalité de l'escompte de papier commercial, car une grande partie des capi-

taux nécessaires aux mêmes fins est fournie sous la forme de crédits en comptes courants, encore que les banques n'y trouvent pas les mêmes avantages de liquidité.

Les circonstances de la distribution de marchandises sont cause de la constitution de stocks qui ne se prêtent pas aux interventions des mêmes modalités de crédit. Il s'agit de marchandises qui ont été payées par leur détenteur actuel et dont la vente est différée pour des raisons diverses. L'une de celles-ci réside dans un achat de grandes quantités de marchandises composant une cargaison moyennant paiement comptant ou à court terme et attendant l'occasion de ventes à des cours favorables. Une autre raison est souvent due à la nécessité de disposer d'assortiments de marchandises dont l'ensemble forme un stock qui ne se liquidera jamais complètement, car il sera constamment renouvelé. Des influences agissent dans le même sens dans le cas de marchandises dont la consommation s'échelonne sur toute l'année, tandis que la production s'en concentre sur quelques mois. Les intermédiaires de la distribution rendent de très grands services à la collectivité en se chargeant de la constitution de ces stocks, grâce auxquels les consommateurs ne seront jamais dépourvus, tandis que des excès d'écartés périodiques des prix seront évités. A ces divers titres, les capitaux, dont rarement ils disposent à suffisance en propre, sont nécessaires aux intermédiaires. Diverses modalités de crédit leur permettent de se les procurer. L'une d'elles est plus particulière à ces conditions spéciales d'intervention du crédit dans les mécanismes de la distribution. Elle consiste dans l'escompte des warrants qui ajoutent à la signature du bénéficiaire la garantie constituée pour la banque par un gage en marchandises facilement réalisable.

Dans le commerce d'exportation, les circonstances particulières des transactions justifient des modalités appropriées de crédit tant en ce qui concerne les garanties que la durée. Ainsi sont nées les pratiques traditionnelles relatives aux effets documentaires et les usages du crédit de rembour. Les risques exceptionnels propres aux transactions en marchandises avec des acheteurs en pays lointains expliquent, outre les sauvegardes constituées par le crédit documentaire et le crédit de rembour, l'intervention d'organismes de crédit disposant de voies d'information et de moyens d'action utiles en ces circonstances. Depuis les crises qui ont sévi dans le monde après la guerre mondiale, des Etats y ont ajouté leurs garanties de du croire. Dans ce domaine aussi, un champ d'action particulièrement efficace est réservé à l'assurance-crédit, encore que celle-ci puisse s'appliquer dans toutes les opérations de commerce de gros sans distinction de distribution des marchandises à l'intérieur d'un même pays ou entre pays différents.

Les nouvelles conceptions du crédit dans la vente au détail n'ont pas été suivies seulement par le grand développement des ventes à tempérament; elles ont été accompagnées aussi de la constitution d'orga-

nismes financiers destinés spécialement à leur apporter les capitaux nécessaires. Elles donnent lieu à des règlements en douze ou en dix-huit mensualités et parfois davantage encore. Les vendeurs cherchent à mobiliser les créances qu'ils détiennent de ce chef en traçant sur leurs acheteurs des effets correspondants à ces mensualités et ils s'efforcent de se prémunir contre les risques de défaillance des acheteurs par diverses formes de contrats leur conservant la propriété de la marchandise jusqu'à acquittement de la dernière mensualité. Les effets résultant de ces opérations n'en présentent pas moins des difficultés de mobilisation en raison de leur échéance reculée qui les rend non bancables. Ils ne sont ou ne deviennent bancables que lorsque leur échéance ne dépasse pas ou a cessé de dépasser, selon les pays, 100 ou 120 jours. Leur mobilisation a néanmoins été facilitée par la création d'institutions financières spéciales qui ont été créées en vue de leur escompte et auxquelles les vendeurs délèguent les garanties résultant de clauses spéciales des contrats de vente à tempérament.

La recherche des facilités de crédit par de nombreux acheteurs au détail et le souci des commerçants-détaillants de rencontrer ce désir pour se ménager leur clientèle expliquent la constitution de nouveaux organismes de crédit. L'objectif de ceux-ci consiste essentiellement à débarrasser le commerçant-détaillant de toutes les sujétions et de tous les risques directs de la vente à crédit à des acheteurs plus ou moins inconnus. De grands commerces de détail peuvent supporter les charges d'un service spécial de crédit qui leur permet de réduire le plus possible ces aléas. Il n'en est pas de même pour la grande masse des petits et moyens commerçants-détaillants pour lesquels pareilles charges seraient tout à fait démesurées. Aussi trouvent-ils avantage à accorder indirectement aux acheteurs du crédit en consentant à être payés en bons d'achat. Ces bons d'achat sont fournis par les dits organismes de crédit aux particuliers, sur la foi de renseignements suffisants recueillis à leur sujet. Ils peuvent être employés au gré des crédités dans des magasins de leur choix affiliés aux sociétés avec lesquelles se confondent ces organismes. Ils sont d'ordinaire payables en dix ou douze mensualités dont la première doit être acquittée au comptant. Ils ne donnent lieu aux frais des acheteurs à aucune charge en commissions ou intérêts quelconques. La charge de l'intérêt retombe sur les commerçants-détaillants par le fait de la remise qu'ils accordent à la société sur le remboursement par celle-ci des bons d'achat reçus en paiement de leur clientèle.

* * *

Les conditions de la distribution des marchandises sont nécessairement affectées par la politique du crédit. Il serait banal d'insister ici longuement sur les effets généraux de mouvements de hausse ou de

baisse des taux de l'escompte officiel ainsi que sur ceux de la plus ou moins grande abondance de capitaux mis à la disposition du marché. Le degré de facilité avec laquelle les banques privées accordent des crédits d'escompte ordinaire, des crédits d'acceptation, des crédits documentaires ou des ouvertures de crédit en compte courant réagit également sur toutes les opérations constituant la chaîne de la distribution. L'influence en est caractéristique, par exemple, sur la vitesse de rotation des stocks dans les grandes entreprises de commerce de détail dans lesquelles le souci du rendement maximum guide tous les actes de gestion. Que l'argent leur coûte en banque 8 p. c. ou 4 p. c. l'an et, toutes autres choses égales, elles pourront, dans la deuxième alternative, doubler leurs stocks et réduire la vitesse de rotation de ceux-ci de moitié, peut-être avec les avantages d'achats à de meilleurs prix et de la constitution d'assortiments plus complets. Par contre, à stocks égaux, elles pourront, dans la même éventualité, abaisser leurs prix de détail d'une manière d'autant plus appréciable que moindre est leur vitesse de rotation des stocks.

A divers égards, la constitution de stocks aux échelons intermédiaires de la distribution rend des services à la communauté. Elle permet notamment de niveler les prix pendant l'année en atténuant beaucoup les effets de variations saisonnières dans l'offre et dans la demande. Le crédit bon marché rend donc

aussi à ce point de vue un service très marqué à la distribution. Mais, à côté des stockages dont il vient d'être question et dont l'utilité est certaine pour la bonne marche des rouages de la distribution, il en est d'autres qui sont inspirés par des mobiles de spéculation, la spéculation étant entendue ici dans le sens de jeu. Ils sont éventuellement le résultat de manœuvres d'accaparement. Autant l'aide et le bon marché du crédit étaient favorables dans les premiers cas considérés, autant ils deviennent, dans ces dernières éventualités, nuisibles au déroulement de la distribution des marchandises.

On voit apparaître ainsi des aspects opposés sous lesquels se présentent les effets de l'abondance et de la facilité du crédit. Dans l'hypothèse où les nécessités de l'économie d'une distribution saine seraient seules envisagées, la contraction du crédit et la hausse de son prix devraient toujours être réprochées. Il est cependant des conjonctures où la politique du crédit doit inévitablement lui être dommageable, si dans le but de contrarier des spéculations malsaines ou de freiner la hausse dans une période d'emballement, des influences sont exercées dans ce sens par l'intermédiaire du marché des capitaux. Les considérations auxquelles nous nous sommes arrêté auront pu avoir pour résultats de montrer qu'en tout état de cause, l'importance de telles réactions sur la distribution des marchandises ne pourrait être méconnue sans de graves conséquences pour l'intérêt général.

LA VALEUR DES ARCHIVES ÉCONOMIQUES

Il y a quelques années déjà, M. Etienne Sabbe, archiviste aux Archives générales du Royaume, a entrepris de rappeler aux industriels, aux commerçants, aux financiers de tous pays, l'utilité que présentent, pour l'étude de l'histoire économique, les archives et les anciennes pièces de comptabilité que trop souvent, par indifférence ou par souci de ne pas s'encombrer, les chefs d'entreprises font détruire une fois passés les délais légaux de conservation (1).

Assez récemment ont paru deux articles sur le même sujet, faisant appel aux dirigeants de sociétés pour qu'ils ne jettent pas délibérément au pilon une masse de documents qui ont peut-être perdu, pour eux, une valeur immédiate, mais qui constituent un matériel unique d'information pour l'historien et l'économiste (2).

Très justement, M. E. Sabbe a souligné que pour écrire l'histoire de notre XX^e siècle, l'historien devra faire son étude essentiellement sur le plan économique et non plus, comme on le faisait antérieurement, sur le plan purement politique. Or, quels sont les documents qui pourront aider à cette connaissance de la vie économique de chaque nation? Les archives, évidemment. Non seulement celles des administrations publiques, qui subsistent généralement, mais surtout celles des sociétés industrielles ou commerciales. Les premières ne manquent certainement pas d'intérêt, mais, comme le dit M. Sabbe, « cette documentation officielle, élaborée par des fonctionnaires étrangers aux affaires et souvent inspirée par les préoccupations politiques du moment, sera toujours une source incapable de déceler le véritable aspect de la vie économique ». Les archives privées, par contre, sont plus spontanées, plus suggestives et traduisent avec précision et vérité tous les incidents de la vie des entreprises. Malheureusement trop peu d'industriels, de commerçants, de banquiers ont notion de l'intérêt scientifique de leurs archives. Ou bien, passé les prescriptions décennales, ils les font détruire, ou bien, ils les remettent sans soins dans un local où elles s'altèrent, se détériorent et finissent par devenir inutilisables.

Sans doute, y a-t-il quelques exceptions à cette indifférence trop générale. Mais alors encore — lorsque les archives existent — on se heurte à certaines méfiances injustifiées, nées de l'idée que le

(1) *Archives, Bibliothèques et Musées de Belgique*, t. VI, n^o 1, 1934. *Revue d'Economie politique*, septembre-octobre 1935, p. 1585.

(2) *La valeur des archives économiques*, H. BLANC, in *Revue d'Economie politique*, novembre-décembre 1937, p. 1618. *The preservation of business records*, in *Bulletin of the Business Historical Society*, octobre 1937, vol. XI, n^{os} 3-4, Baker Library, Soldiers Field, Boston, Massachusetts.

DE BETEKENIS VAN ECONOMISCHE ARCHIEVEN

Eenige jaren geleden reeds, had de heer Etienne Sabbe, archivaris van het Algemeen Rijksarchief, de aandacht van de nijveraars, handelaars en financiers van alle landen gevestigd op het nut voor de studie van de economische geschiedenis, van archieven en oude stukken van de boekhouding, die de bedrijfsleiders al te dikwijls, door onverschilligheid of uit vrees voor belemmering, eens de wettelijk gestelde bewaaringstermijnen voorbij, laten vernietigen (1).

Oulangs zijn twee artikelen over dit onderwerp verschenen, waarin een oproep gedaan werd tot de leiders van vennootschappen, om een massa documenten, die voor hen misschien alle onmiddellijke waarde verloren hebben, maar welke een bij uitstek nuttig studiemateriaal voor den geschiedschrijver en den economist uitmaken, niet opzettelijk te doen verdwijnen (2).

Terecht heeft de heer Sabbe doen uitkomen dat de geschiedenis van onze XX^e eeuw hoofdzakelijk op het economisch plan zal moeten behandeld worden, en niet meer op het zuiver politiek terrein, zoals vroeger. Welke zijn nu de stukken die kunnen dienen als grondslag voor de kennis van het economisch leven van elke natie? Het zijn natuurlijk de archieven; niet alleen deze van de openbare lichamen, welke over 't algemeen bewaard worden, maar vooral deze van de industriele en commercieele ondernemingen. Het ontbreekt de eerste niet aan belang, maar, zoals de heer Sabbe zich uitdrukt, « deze officiële documentatie, aangelegd door ambtenaren die volkomen vreemd zijn aan het zakenleven, en daarbij dikwijls den invloed hebben ondergaan van politieke vooringenomenheid, zal altijd een onvoldoende bron blijven om het werkelijk uitzicht van het economisch leven te ontsluiten ». De private archieven zijn, integendeel, spontaner, leerrijker en geven alle voorvallen uit het leven der ondernemingen nauwkeurig en in waarheid weer. Spijtig genoeg geven zich al te weinig nijveraars, handelaars en bankiers rekenschap van de wetenschappelijke waarde van hun archieven. Of wel worden zij vernietigd na tien jaren, of wel worden zij ondergebracht in lokalen waar zij beschadigd worden, bedorven en ten slotte onbruikbaar.

Zeker bestaan er ettelijke uitzonderingen op deze te algemeene onverschilligheid. Maar als er dan een archief is, stoot men op ongerechtvaardigde achterdocht voortspruitend uit de meening dat het slagen eener onderneming hoofdzakelijk berust op de

(1) *Archives, Bibliothèques et Musées de Belgique*, t. VI, n^o 1, 1934. *Revue d'Economie politique*, September-October 1935, bl. 1585.

(2) *La valeur des archives économiques*, H. BLANC, in *Revue d'Economie politique*, November-December 1937, blz. 1618. *The preservation of business records*, in *Bulletin of the Business Historical Society*, October 1937, vol. XI, n^{os} 3-4, Baker Library, Soldiers Field, Boston, Massachusetts.

secret des affaires est essentiel à la réussite d'une entreprise (3).

C'est à détruire ce préjugé que des historiens et des économistes s'appliquent depuis quelque temps déjà, mais sans tout le succès souhaitable.

Ce n'est pas pour l'historien seul cependant que la conservation, le classement et le dépouillement des archives est utile. C'est pour les entreprises elles-mêmes qui peuvent tirer d'utiles enseignements de leur propre histoire. Le développement d'une industrie ou d'un commerce est fait d'essais, de succès et d'erreurs. C'est par la connaissance des fautes commises antérieurement que les dirigeants peuvent éviter de futurs insuccès. Si dans une petite affaire, le chef de l'entreprise peut exceptionnellement garder en mémoire tous les faits antérieurs de gestion et en tirer les conséquences, dans les grandes usines, une seule personne peut à peine avoir une connaissance générale et complète de la situation actuelle. Comment pourrait-elle se souvenir des événements qui se sont produits cinq ou six ans auparavant, des raisons de telle transformation, de tel aménagement, du remplacement de telle machine? Beaucoup de sociétés gardent assez longtemps leurs pièces comptables et certaines statistiques, mais détruisent tôt la correspondance, les notes des sous-ordres, les documents de toute nature. Or, ni la comptabilité, ni la statistique ne permettent de rappeler pourquoi certaines réorganisations ont été jugées nécessaires, pourquoi tel procédé de fabrication et telle politique de vente ont été abandonnés. On risque ainsi de refaire inutilement les mêmes expériences, de connaître les mêmes déboires, en un mot de perdre les leçons du passé.

Il y a du reste encore, pour les chefs d'entreprises eux-mêmes, un autre intérêt à conserver leurs archives : elles peuvent leur servir utilement pour préparer leur réclame. Combien de firmes, par exemple, n'ont-elles pas trouvé avantageux de publier, à l'occasion d'un anniversaire de fondation, une brochure faisant l'historique de la société. Si l'histoire ainsi retracée est tirée de documents originaux, elle sera forcément plus précise, plus vivante, plus démonstrative.

Mais si la conservation des archives privées est sans nul doute utile pour les hommes d'affaires, elle l'est encore davantage pour les historiens et les économistes, à condition, bien entendu, qu'on les leur rende accessibles.

Trop longtemps, on a négligé cette mine inépuisable d'information. Et si l'on éprouve tant de peine à écrire l'histoire de l'origine de l'industrie capitaliste moderne, c'est parce que trop d'archives ont été mutilées ou sont détruites.

(3) M. E. Sabbe souligne que « si même un homme d'affaires consent par hasard à conserver ses archives, il les tient, suivant une expression spirituelle de M. L. Febvre, plus jalousement enfermées dans ses armoires que les épouses de Barbe-Bleue. Un archiviste belge ayant demandé à une vieille société métallurgique de la banlieue liégeoise l'autorisation de consulter ses archives, il lui fut répondu qu'on les détruirait plutôt que de lui donner satisfaction. » *Les archives économiques in Revue d'Economie politique*, septembre-octobre 1935, p. 1570.

geheimhouding van de zaken (3). Dit vooroordeel uit te roeien is de taak die geschiedschrijvers en economen sedert eenigen tijd op zich genomen hebben, maar welke tot hiertoe niet met het gewenscht succes werd bekroond.

Niet alleen voor den geschiedschrijver is het bewaren, het klasseeren en het nazien van de archieven van nut. De ondernemingen zelf kunnen de nuttigste lessen halen uit hun eigen verleden. In de ontwikkeling van een bedrijf of een handel wisselen proeven, voorspoed en misslagen elkander af. Door de kennis van vroeger begane fouten kunnen de leiders latere mislukkingen vermijden. Kan in een kleine zaak de leider misschien al de vroegere feiten uit zijn bestuur onthouden, en er de gevolgen uit trekken, in de groote bedrijven is het al moeilijk voor één persoon een algemeene en volledige kennis te hebben van den actueelen toestand. Hoe zou hij zich dan feiten kunnen herinneren vijf of zes jaar vroeger voorgevallen, de reden van deze of gene verandering, een nieuwe inrichting, het vervangen van een machine? Vele bedrijven bewaren hun boekhouding en sommige statistieken gedurende een tamelijk langen tijd, maar de correspondentie, de nota's van de ondergeschikten en andere documenten worden al te vroeg vernield. Nochtans, noch de boekhouding, noch de statistieken verstrekken inlichtingen nopens de redenen van zekere reorganisaties, het prijsgeven van sommige voortbrengingsmethodes of het wijzigen in de verkoopspolitiek. Men stelt zich aan het gevaar bloot zonder nut dezelfde proefnemingen te moeten herhalen, af te rekenen te hebben met dezelfde misslagen, in een woord, de lessen van het verleden te verliezen.

De bedrijfsleiders hebben zelf nog een ander persoonlijk belang bij het bewaren van hun archieven : zij kunnen best dienen om reclame te maken. Hoeveel firma's hebben, bij voorbeeld, geen voordeel gehaald uit de publicatie, bij gelegenheid van de verjaring van hunne oprichting, van een brochure met de wordingsgeschiedenis van het bedrijf. Als deze geschiedenis nu geschreven wordt met de oorspronkelijke documenten, zal zij noodzakelijk juister zijn, levendiger en welsprekender.

Maar hebben de bewaarde private archieven hun nut voor de zakenlieden, zij zijn nog van grooter belang voor den geschiedschrijver en den econoom, op voorwaarde, natuurlijk, van er mogen in te vorsch.

Te lang werd deze onuitputtelijke bron van inlichtingen voorbijgegaan. Dat het zoo moeilijk is de geschiedenis van den oorsprong van de moderne kapitalistische nijverheid te schrijven ligt aan het feit dat de archieven op een te groote schaal verminkt of vernield zijn.

(3) De heer Sabbe legt er nadruk op dat « als er bij uitzondering een zakenman gevonden wordt die zijn archieven wil bewaren, hij deze volgens het geestig gezegde van den heer L. Febvre, angstvalliger in zijn kasten ingesloten houdt dan de vrouwen van Blauwbaard. Een Belgisch archivaris had aan een oude metaalmaatschappij uit de omgeving van Luik de toelating gevraagd om haar archief te raadplegen, maar hij kreeg als antwoord dat men het liever vernield dan hem voldoening te geven. » *Les archives économiques in Revue d'Economie politique*, September-October 1935, blz. 1570.

Certes, l'économiste et l'historien disposent de tout un arsenal de documents fournis par les journaux et revues spécialisés, de rapports gouvernementaux et autres, de statistiques nombreuses. Mais ces informations ne donnent, si l'on peut dire, qu'une vue extérieure sur l'évolution économique. Elles ne renseignent pas sur les transformations intérieures dans les entreprises et ne font pas connaître les raisons qui les ont fait exécuter. Or, ce sont ces raisons qu'il faut connaître pour pouvoir apprécier le sens de l'évolution. Comme le dit un historien américain, écrire l'histoire des affaires d'après des journaux et des documents officiels, c'est vouloir écrire l'histoire du mariage d'après le registre de la Cour des divorces.

Le public, du reste, a lui aussi intérêt à mieux connaître l'organisation, le développement, la vie des entreprises particulières, car l'interdépendance économique devient de plus en plus étroite entre tous les individus dans les grandes communautés démocratiques.

Admis le principe de la nécessité de soustraire à la destruction les archives économiques privées, il y a lieu de se préoccuper de savoir quels sont les documents qui méritent d'être conservés, comment ils doivent l'être et enfin de quelle manière ils peuvent être mis à la disposition des historiens et des économistes.

Il n'est évidemment ni désirable, ni possible pour une société de conserver indéfiniment toutes ses archives. Une sélection s'impose. La *Business Historical Society* de Boston, aux Etats-Unis, a fixé quelques principes directeurs que nous résumons ici.

D'une façon générale, il faut s'inspirer de l'idée qu'il y a lieu de garder des documents fournissant des informations régulières et suffisantes sur toutes les phases d'activité de l'entreprise : production, distribution, direction, financement, personnel, comptabilité et installations.

Evidemment, la sélection dépendra de l'ampleur de la firme et de la nature de son ou de ses activités.

Les documents comptables sont extrêmement précieux car ils révèlent en détail et avec précision la vie financière de la société, dont dépend sa vie industrielle ou commerciale. Ils doivent donc être conservés, de même que les instructions données pour la modification dans la tenue de la comptabilité.

En ce qui concerne les achats, il est intéressant de garder toutes les notes et la correspondance qui peuvent renseigner : 1) sur les méthodes et la politique appliquées pour l'acquisition de matériel et de matières premières ou de produits à travailler ; 2) sur les produits et les quantités achetés, ainsi que le lieu d'où elles proviennent ; 3) sur le prix payé.

Economist en geschiedschrijver beschikken weliswaar over een rijken voorraad documenten hun verschaft door de gespecialiseerde dagbladen en tijdschriften, de gouvernementeele verslagen en andere, de talrijke statistieken. Maar al deze inlichtingen geven enkel, als wij ons zoo mogen uitdrukken, een uitwendigen kijk op de economische evolutie. Zij verschaffen geen inlichtingen omtrent de inwendige veranderingen der ondernemingen noch aangaande de beweegredenen die deze doen aanbrengen hebben. Het zijn nu deze drijfveeren die noodzakelijk moeten gekend zijn om een oordeel te vellen over den zin der evolutie. De geschiedenis van de zaken schrijven volgens de dagbladen en de officieele documenten, zegt een Amerikaansch historicus, is zooveel als de geschiedenis van het huwelijk te willen schrijven volgens het register van het Hof voor echtscheidingen.

Ook het publiek heeft er belang bij de organisatie, de ontwikkeling en het bestaan der particuliere bedrijven beter te leeren kennen, want in de groote democratische samenlevingen wordt de onderlinge afhankelijkheid van al de leden met den dag grooter.

Eens het principe aanvaard van de noodzakelijkheid de private archieven voor vernietiging te behoeden, blijft nog de driedubbele vraag te beantwoorden welke documenten verdienen bewaard te worden, op welke manier zulks zal geschieden en eindelijk hoe zij ter beschikking zullen gesteld worden van de geschiedschrijvers en de economen.

Het spreekt vanzelf dat het voor een vennootschap noch gewenscht, noch doenlijk is alle archivalia over onbepaalden tijd te bewaren. Een keuze dient gedaan. De *Business Historical Society* te Boston, Vereenigde Staten, heeft eenige richtlijnen vastgesteld, die wij hier samenvatten.

Over 't algemeen moet de leidende gedachte zijn die documenten te bewaren welke regelmatige en afdoende inlichtingen verschaffen over al de stadions van de bedrijvigheid van de onderneming : productie, distributie, bestuur, financiering, personeel, boekhouding en uitrusting.

Natuurlijk zal de keuze afhangen van de grootte van de firma en den aard van haar tak of takken van bedrijvigheid.

De stukken van de boekhouding zijn uiterst gewichtig, want zij lichten ons omstandig in nopens het financieele leven van de vennootschap, waarvan haar industrieel of commercieel bestaan afhangt. Zij moeten bewaard worden, alsook de onderrichtingen die werden gegeven bij wijzigingen aan de manier van boekhouden.

Wat de aankopen aangaat, is het van belang alle nota's en al de correspondentie te bewaren, die ons kunnen inlichten : 1) over de methodes en de politiek die toegepast worden voor het aanschaffen van materieel en grondstoffen of te bewerken producten ; 2) over de producten zelf, over de aangekochte hoeveelheden en de herkomst ; 3) over den betaalden prijs.

Les informations sur la production seront fournies par les plans de l'usine ou de la manufacture, plans qui donneront l'emplacement des machines, le système de transport intérieur et renseigneront sur les transformations apportées. Il conviendra de garder aussi tous les documents et rapports techniques concernant la fabrication, les essais, l'organisation des équipes d'ouvriers. Il sera utile aussi de conserver des échantillons de la production en ayant soin de les dater. Certaines firmes ont du reste déjà constitué une sorte de petit musée privé où sont classés avec soin des photos, du matériel ancien, des échantillons de produits fabriqués, le tout étiqueté de manière à fournir tous les renseignements utiles.

Une série d'informations particulièrement précieuses aussi est celle qui fournit des détails sur la main-d'œuvre et le personnel employés : nombre d'ouvriers, formation des équipes, heures de travail, salaires, primes, congés, organisation des loisirs, œuvres de secours, éconamat, enseignement professionnel, etc. Ce sont là toutes questions qu'il est indispensable de pouvoir suivre pas à pas dans des cas d'application concrets et sur lesquels on n'a que des renseignements souvent fragmentaires et toujours insuffisants. Les rôles de salaires sont généralement les seuls documents que l'on possède, et que l'on ne communique même pas volontiers. C'est évidemment trop peu pour pouvoir suivre l'amélioration des conditions de travail de la main-d'œuvre salariée. Il faut qu'on y joigne les notes de service, les avis au personnel, les rapports sur les accidents, sur les conflits entre patrons et ouvriers, sur le fonctionnement des institutions créées pour le bien-être de l'ouvrier : dispensaires, services pharmaceutiques, restaurants, maisons de repos.

La connaissance des variations dans le volume des ventes et les changements dans le système de la distribution est également nécessaire. Les statistiques de ventes fourniront une première indication. Mais elle devra être complétée par la correspondance avec les acheteurs et les rapports des commis de vente de façon à situer les marchés, à faire connaître les usages et les méthodes qu'on y applique, à suivre l'évolution des exigences de la clientèle, à déterminer le taux de commission aux intermédiaires, etc.

Les plus difficiles à saisir et à tracer sont souvent les changements d'orientation dans la direction de l'entreprise, parce que beaucoup de décisions — souvent même importantes — sont prises oralement sans être consignées dans un procès-verbal ou document quelconque et que l'on juge superflu d'en tenir note. Il n'y aura guère dans ces cas, pour l'économiste, d'autre recours, encore une fois, que l'examen de la correspondance où l'on doit retrouver trace de ces changements.

De tout ceci, il ne faut pas conclure que tous les documents présentent un intérêt certain et doivent être conservés. Au contraire, un grand nombre font double emploi et doivent être détruits immédiate-

De inlichtingen over de productie zullen verschaft worden door de platte gronden van de werkhuizen, waarop wij zullen aantreffen : de plaats van de machines, de inrichting van inwendig vervoer, de aangebrachte veranderingen. Dienen nog bewaard : alle documenten en technische verslagen betreffende de fabricage, de proefnemingen, de organisatie van de arbeidersploegen. Zullen ook nut opleveren : de stalen van de productie behoorlijk van datums voorzien. Er zijn reeds firma's die een soort klein museum opgericht hebben waarin met zorg gerangschikt zijn : foto's, oud materieel, monsters van de voortgebrachte producten; alles behoorlijk voorzien van etiketten om alle nuttige inlichtingen te verschaffen.

Een reeks gegevens van bijzondere beteekenis zijn die aangaande de werkkrachten en de bedienden : aantal werklieden, samenstelling der ploegen, arbeidsuren, loonen, premiën, verlofdagen, organisatie van den vrijen tijd, verleenen van onderstand, eigen winkel van de onderneming ten gerieve der werknemers, beroepsonderwijs, enz. Dit zijn alle vragen, die noodzakelijk op den voet moeten gevolgd worden in concrete toepassingen en waarover men al te dikwijls maar stuksgewijze en altijd onvoldoende inlichtingen bezit. De betaalstaten der loonen zijn over 't algemeen de eenige documenten waarover men beschikt en die dan nog niet graag medegedeeld worden. Dit is natuurlijk niet genoeg om de verbetering van de arbeidsvoorwaarden van de loontrekkers te volgen. Daarbij hoeven gevoegd te worden de dienstnota's, de mededeelingen aan het personeel, de verslagen over de ongevallen, over geschillen tusschen patroons en werklieden, over de werking van instellingen voor het welzijn van de arbeiders : geneeskundige behandeling, apotheken, spijshuizen, rusthuizen, enz.

De kennis van de veranderingen in de grootte van den afzet en de wijzigingen van de verdeelingsmethodes zijn eveneens noodig. De statistieken van den verkoop zijn een eerste aanwijzing, maar zullen aangevuld moeten worden met de briefwisseling gevoerd met de cliënteel en de verslagen van de verkoopsagenten, om zoo de markten te situeeren, de er geldende gebruiken en methodes te kennen, de ontwikkeling van de eischen van de cliënteel te volgen, de provisie aan tusschenpersonen te bepalen, enz.

Het moeilijkst om vatten en schetsen zijn dikwijls de veranderingen van koers in het bestuur der onderneming, want vele, zelfs belangrijke beslissingen, worden mondeling genomen, zonder eenige aantekening in een verslag of document, omdat zulks niet noodig geacht wordt. In zulke gevallen blijft den economist nog eens geen andere bron over dan het nazien van de correspondentie waarin noodzakelijk sporen zullen te vinden zijn van deze wijzigingen.

Uit het voorgaande moet nu niet afgeleid worden dat alle stukken noodzakelijk van belang zijn en bewaard moeten worden. Integendeel, een groot deel er van zijn dubletten en moeten onmiddellijk ver-

ment pour éviter toutes dépenses inutiles, toute confusion et tout gaspillage de place. Il faut aussi, dans le cas où l'on conserve des documents, qu'ils soient mis à l'abri de toute détérioration et qu'ils soient systématiquement classés.

Cette dernière condition est fort importante si l'on veut éviter pour plus tard un travail fastidieux et fort long.

On ne peut évidemment demander aux hommes d'affaires d'assurer la conservation de leurs documents comme le feraient des archivistes de métier, mais quelques principes peuvent être facilement appliqués qui faciliteraient plus tard la tâche des chercheurs.

Il convient tout d'abord de centraliser entre les mains d'une seule personne, ou d'un bureau, tous les documents qui, ayant cessé d'avoir une utilité directe pour l'entreprise, constituent des archives. Cette personne ou ce bureau feront le tri des documents à garder. Il est essentiel que le responsable de cette sélection ait une vue d'ensemble de la marche de l'entreprise de façon à ne pas attribuer à l'une ou l'autre division une importance exagérée.

Un système de classification doit être établi. La *Business Historical Society* propose celui-ci :

1. Documents qui, soit pour l'usage de la firme, soit pour des raisons historiques, doivent être gardés indéfiniment;

2. Documents qui, pour des raisons légales ou d'opportunité, doivent être conservés un certain nombre d'années :

a) Ceux qui peuvent ultérieurement être détruits;

b) Ceux dont il conviendra de retenir une sélection avant la destruction du reste;

3. Documents qui peuvent être détruits dès qu'ils ont cessé de présenter une utilité pour la société, mais dont une sélection doit être conservée;

4. Documents qui peuvent sans inconvénient être détruits tout de suite.

On voit donc que ce programme prévoit une bonne part de destructions et n'entraîne pas l'obligation de consacrer de vastes locaux à la conservation des documents anciens.

Mais il ne suffit pas que les archives soient conservées. Il faut encore qu'elles soient accessibles à ceux qu'elles intéressent.

Dans divers pays, en Allemagne et en France, notamment, en même temps que l'on fait campagne contre la destruction des archives économiques, on s'efforce d'organiser des services qui recueillent les archives qu'on veut leur confier. Ce sont souvent des chambres de commerce. M. E. Sabbe cite qu'en 1906, déjà, la Chambre de Commerce de Cologne et dix-neuf chambres similaires de Rhénanie et de Westphalie fondèrent le *Rheinisch-Westfälisches Wirtschaftarchiv* à Cologne, exemple qui fut suivi en France : les Chambres de Commerce de Paris, Lille,

nietigd worden om nuttelooze onkosten, verwarring en plaatsverlies te vermijden. Het is daarbij noodig te zorgen dat de bewaarde documenten behoed worden voor beschadiging en systematisch gerangschikt.

Deze laatste voorwaarde is zeer belangrijk, wil men voor later een lang en vervelend werk vermijden.

Men kan evenwel van zakenlieden niet vergen dat hun documenten zouden bewaard worden zooals een archivaris dit zou doen, maar eenige principes kunnen toch toegepast worden ten einde de taak van de navorschers voor later te vergemakkelijken.

Vooraf moeten bij één persoon of één bureau alle stukken samengebracht worden die, eens dat zij van geen onmiddellijk nut meer zijn voor de onderneming, archivalia vormen. Deze persoon of dit bureau schiften de te bewaren documenten van de andere. Hier is noodzakelijk dat de persoon die met het uitkiezen belast is een algemeenen kijk heeft op den gang van de onderneming ten einde geen overdreven belang te hechten aan deze of gene afdeling.

Een systeem van classificatie moet tot stand gebracht worden. De *Business Historical Society* stelt het volgende voor :

1. Documenten die, hetzij voor het eigen gebruik der firma, hetzij om historische redenen, onbepaald moeten worden bewaard;

2. Documenten die om wettelijke of bepaalde redenen een zeker aantal jaren moeten worden bewaard :

a) Deze welke later mogen vernield worden;

b) Deze welke opnieuw moeten geschift worden vóór de vernietiging;

3. Documenten die mogen vernietigd worden zoo haast zij zonder nut zijn voor de vennootschap, maar waaruit een keuze moet gedaan worden om te bewaren;

4. Documenten die zonder hinder aanstonds in de papierkuip mogen.

Men ziet dat dit program een flink deel vernietigingen voorziet en de verplichting niet insluit ruime lokalen te besteden tot het bewaren van oude stukken.

Het is echter niet genoeg archieven aan te leggen, zij moeten ook toegankelijk zijn voor de belanghebbers.

In sommige landen, in Duitschland en Frankrijk, bij voorbeeld, wordt niet alleen een strijd gevoerd tegen het verdelgen van economische archieven, maar worden diensten ingesteld om de archieven te bewaren die hun toevertrouwd worden. Het zijn meestal de Handelskamers die zich hiermede bezig houden. De heer E. Sabbe haalt aan dat reeds in 1906, de Handelskamer te Keulen te samen met negentien andere kamers van het Rijnland en Westfalen te Keulen het *Rheinisch-Westfälisches Wirtschaftsarchiv* opgericht hebben en dat dit voorbeeld in Frankrijk navolging vond : de Kamers van koophandel te Parijs,

Marseille et Dunkerque possèdent un service d'archives accessible au public.

Des compagnies de navigation, des sociétés minières, des banques ont, soit confié leurs archives à des sociétés scientifiques, soit fait procéder pour elles-mêmes au dépouillement et au classement. C'est le cas de la Société Générale de Belgique qui a confié à M. Sabbe en 1930, le classement de ses plus anciennes archives, soit celles de 1822 à 1870. On se doute de la richesse d'informations qu'elles contiennent sur le développement économique du pays.

Rijsel, Marseille en Duinkerken hebben een archief, voor het publiek toegankelijk.

Scheepvaartmaatschappijen, mijnbouwondernemingen, banken hebben, hetzij hun archief toevertrouwd aan wetenschappelijke vereenigingen, hetzij zelf de schifting en het klasseeren gedaan. Dit is het geval voor de *Société Générale de Belgique* welke in 1930 aan den heer Sabbe de klasseering toevertrouwd heeft van haar oudste archivalia, deze gaande van 1822 tot 1870. Men vermoedt welk een schat van inlichtingen deze bevatten over de economische ontwikkeling van het land.

INFORMATIONS MONÉTAIRES ET BANCAIRES

BELGIQUE.

Marché de l'argent à court terme en janvier 1938.

L'échéance de fin d'année a été franchie d'autant plus aisément qu'elle a coïncidé avec le dénouement de contrats à terme sur devises qui ont apporté à notre marché un supplément de disponibilités dont il était déjà abondamment pourvu.

Le taux du *call-money* en compensation, qui s'établissait aux environs de 0,75 p. c. au début de janvier, s'est réduit à 0,625 p. c.

Le papier commercial s'est traité hors banque au taux de 1 9/16 p. c. après avoir coté 1 11/16 au début de l'année.

Le taux hors banque du papier financier s'est abaissé de 2 p. c. à 1 13/16 p. c. Quelques cotations de 1 3/4 p. c. ont été relevées.

Au cours du mois de janvier, trois adjudications de certificats de trésorerie ont eu lieu pour compte de l'Etat, la première de 40 millions, les deux dernières de 50 millions chacune. En outre, l'Institut de Réescompte et de Garantie a procédé à une adjudication de 30 millions à 60 jours et à une adjudication de 13 millions à 90 jours.

Ainsi que les chiffres consignés au tableau ci-joint en témoignent, les émissions ont toujours été largement souscrites et le taux moyen d'adjudication s'est progressivement abaissé de 1,905 p. c. à fin décembre jusqu'à 1,406 p. c. au 28 janvier.

Au 31 janvier, le montant total de certificats de Trésorerie en circulation était de 597,5 millions, dont 97,5 millions pour compte de l'Institut de Réescompte et de Garantie.

Ce total ne tient pas compte des certificats négociés pour compte de la Colonie et du Ruanda-Urundi, lesquels représentaient respectivement fr. 852.503.900 et fr. 145.000.000 au 31 janvier dernier.

MUNT- EN BANKINLICHTINGEN

BELGIE.

De geldmarkt in Januari 1938.

De vervaldag van ultimo December werd zooveel te gemakkelijker voorbijgezeild daar hij samenviel met de afwikkeling van termijncontracten op deviezen, die op onze markt nog een extra-aanvoer teweegbrachten van liquide geldmiddelen, welke er alzoo overvloedig aanwezig waren.

De rente voor *call-geld* tusschen banken aangesloten bij de Verrekeningskamer, die begin Januari 0,75 t. h. beliep, verminderde tot 0,625 t. h.

Commercieel papier werd op de open markt tegen 1 9/16 t. h. verhandeld, na tot 1 11/16 gegolden te hebben bij het jaarsbegin.

Het particulier disconto voor financieel papier daalde van 2 tot 1 13/16 t. h. Eenige zaken werden zelfs afgesloten tegen 1 3/4 t. h.

In den loop van de maand Januari hebben drie aanbestedingen van Schatkistcertificaten voor rekening van den Staat plaats gehad, de eerste groot 40 millioen, de laatste twee elk van 50 millioen. Daarenvens heeft het Herdisconteering- en Waarborginstituut 30 millioen geplaatst op 60 dagen en 13 millioen op 90 dagen.

Zooals blijkt uit de cijfers van hiernavolgende tabel, werden de uitgiften druk onderschreven en de gemiddelde rentevergoeding daalde geleidelijk van 1,905 t. h. einde December tot 1,406 t. h. op 28 Januari.

Op 31 Januari waren in het geheel voor 597,5 millioen Schatkistcertificaten in omloop, waarvan 97,5 millioen voor rekening van het Herdisconteering- en Waarborginstituut.

Dit totaal omvat de certificaten niet die werden verhandeld voor rekening van de Kolonie en van Roanda-Oeroendi, welke respectievelijk beliepen tot fr. 852.503.900 en fr. 145.000.000 op 31 Januari ll.

**Adjudications de certificats de Trésorerie au cours du mois de janvier 1938.
Aanbestedingen van Schatkistcertificaten in den loop van de maand Januari 1938.**

DATE de l'adjudication — DATUM der aanbesteding	Pour compte de — Voor rekening van	Montant offert — Aangeboden bedrag	Échéance — Vervaldag	Montant demandé — Ingeschreven bedrag	Rapport du montant demandé au montant offert — Verhouding ingeschreven bedrag tot aangeboden bedrag	TAUX MOYEN — GEMIDDELDE RENTEVOET	
						des soumissions — der inschrijvingen	des adjudications — der toewijzingen
1938 7-I.....	Etat - Staat	40.000.000	3 mois - 3 maand	185.000.000	4,6	1,888 %	1,774 %
8-I.....	Institut de Réescompte et de Garantie Herdisconteering- en Waarborg- Instituut	30.000.000	60 jours - 60 dagen	78.500.000	2,6	1,593 %	1,5 %
		13.000.000	90 jours - 90 dagen	160.000.000	12,3	1,746 %	1,625 %
14-I.....	Etat - Staat	50.000.000	3 mois - 3 maand	287.000.000	5,7	1,578 %	1,50 %
28-I.....	Etat - Staat	50.000.000	3 mois - 3 maand	358.000.000	7,2	1,495 %	1,406 %

**Montant des certificats de trésorerie en circulation qui ont fait l'objet d'adjudications.
Bedrag der in omloop zijnde Schatkistcertificaten die aanbesteed werden.**

DATE — DATUM	État — Staat	Institut de Récompte et de Garantie — Herdisconteering- en Waarborginstituut	Colonie — Kolonie	Total — Totaal
1938 3-I.....	500.000.000	80.000.000	—	580.000.000
10-I.....	500.000.000	70.000.000	—	570.000.000
17-I.....	500.000.000	97.500.000	—	597.500.000
24-I.....	500.000.000	97.500.000	—	597.500.000
31-I.....	500.000.000	97.500.000	—	597.500.000

GRANDE-BRETAGNE.

**Les émissions en faveur de l'étranger
sur la place de Londres.**

Depuis 1931, les appels de capitaux pour compte de l'étranger sur la place de Londres font l'objet d'un contrôle officieux qui, depuis avril 1936, est exercé en fait par le *Foreign Transactions Advisory Committee* sous la présidence de Lord Kennet.

La mission de ce comité est de conseiller le Chancelier de l'Echiquier au sujet de la nature des restrictions qu'il convient d'apporter aux recours étrangers au marché anglais des capitaux ainsi que sur les applications particulières de cette politique financière. L'arrêté de nomination de ce comité mentionnait expressément quatre catégories de transactions qui seraient soumises à l'examen préalable de ce comité, à savoir : a) les emprunts pour compte de gouvernements, d'Etats et de pouvoirs publics étrangers; b) les offres d'actions ou d'obligations au public, qui impliquent un transfert direct ou indirect de fonds en dehors de l'Empire britannique; c) des offres similaires non faites au marché, mais en faveur desquelles les autorisations nécessaires en vue du placement dans le public pourraient être sollicitées ultérieurement du *Stock Exchange*; d) l'achat de fonds publics détenus par des étrangers, y compris les fonds cotés à Londres, aux fins de revente sur le marché anglais.

Selon les circonstances, l'état du marché de l'argent, la situation des changes, les besoins d'exportation, ces restrictions de principe ont reçu une application plus ou moins stricte.

En séance du 1^{er} février de la Chambre des Communes, le Chancelier de l'Echiquier a fait part de son intention de réserver désormais meilleur accueil aux demandes qui seraient introduites en ce qui concerne les trois dernières catégories de transactions. Ont été plus particulièrement mentionnés, les appels de capitaux à long terme pour compte de citoyens de l'Empire, en vue d'acquérir des avoirs ou de développer des entreprises à l'étranger ainsi que la reprise de portefeuilles de fonds publics détenus par l'étranger.

Cette communication ne porte pas préjudice au principe même du contrôle officieux dont les appels

GROOT-BRITTANNIE.

**De emissies voor rekening van het buitenland
op de Londensche markt.**

Sedert 1931 worden de aanvragen naar kapitaal voor rekening van het buitenland op de Londensche markt officieus gecontroleerd. Deze controle wordt sedert April 1936 feitelijk uitgeoefend door het *Foreign Transactions Advisory Committee*, waarvan Lord Kennet voorzitter is.

Dit Comité heeft als opdracht den Kanselier van de Schatkist te raden aangaande de vormen van de beperkingen die dienen getroffen te worden ten opzichte van de vraag naar Engelsch kapitaal voor het buitenland, alsook nopens de bijzondere gevallen die zich door het voeren dezer financiële politiek voordoen. Het besluit, waarbij dit Comité ingesteld werd, vermeldt uitdrukkelijk vier soorten van verhandelingen die aan een voorafgaand onderzoek van het Comité te onderwerpen zijn, namelijk : a) de leeningen voor rekening van vreemde regeeringen, Staten of openbare lichamen; b) het aanbod van aandelen of obligaties aan het publiek en die rechtstreeks of onrechtstreeks gelduitvoer uit het Britsch Imperium met zich brengen; c) gelijksoortige aanbiedingen buiten de markt, maar voor welke later aan de *Stock Exchange* de noodige toelatingen zouden kunnen gevraagd worden om een plaatsing onder het publiek te doen; d) het aankopen van effecten, aan vreemdelingen toebehoorend, ook de te Londen genoteerde, met het doel deze op de Engelsche markt terug te verkoopen.

Het principe dezer beperking werd, naar gelang van de omstandigheden, — den toestand op de geldmarkt, den stand der wisselkoersen, de behoefte om uit te voeren, — niet altijd even streng toegepast.

Op de vergadering van het Lagerhuis op 1 Februari heeft de Kanselier van de Schatkist in een verklaring gezegd dat hij voortaan een welwillender houding zou aannemen ten opzichte van de aanvragen betreffende de laatste drie soorten van transacties. Werden in het bijzonder vermeld, de aanvragen naar kapitalen op langen termijn voor rekening van inwoners van het Rijk, met het doel activa te verwerven in het buitenland, er bestaande ondernemingen uit te breiden of ook nog effecten over te nemen die zich in vreemde handen bevinden.

Deze verklaring verandert niets aan het principe van de officieuze controle op de aanvragen naar kapi-

de capitaux pour compte de l'étranger sont l'objet. En particulier, rien n'est modifié aux formalités préables auxquelles ces appels doivent se conformer pour être agréés. Cette déclaration n'en est pas moins significative à un double point de vue.

D'une part, elle témoigne de la confiance que les milieux responsables britanniques accordent à la situation monétaire anglaise, confiance suffisante pour autoriser le marché de Londres à reprendre partiellement tout au moins ses fonctions internationales. D'autre part, elle répond aux suggestions souvent répétées de ranimer ce marché en vue de favoriser le commerce d'exportation.

L'activité des banques anglaises en 1937.

La publication des bilans des grandes banques anglaises au 31 décembre 1937 met en évidence les tendances générales de l'activité bancaire en Grande-Bretagne au cours de l'année écoulée.

Les avances à la clientèle témoignent d'un nouvel et important progrès qui fait suite et accentue celui qui avait été observé au cours de l'année 1936. L'encaisse, par contre, est à peu de chose près demeurée stationnaire, tandis que l'accroissement des dépôts n'a été que très modéré. Aussi, l'extension des avances à la clientèle n'a-t-elle pu s'effectuer que par une réduction des autres formes d'investissements. En fait, de fin 1936 à fin 1937, les bilans des *clearing banks* témoignent d'une diminution de 5 millions de livres sterling dans le portefeuille d'escompte, de 43 millions de livres sterling dans les placements au jour le jour et de 23 1/2 millions de livres sterling dans le portefeuille-titres.

taal voor rekening van het buitenland. Niets is bij voorbeeld gewijzigd aan de formaliteiten die vooraf moeten vervuld worden om deze navragen te doen in aanmerking nemen. Nochtans heeft deze verklaring een dubbele beteekenis: ten eerste getuigt zij van het vertrouwen dat de Engelsche leiders in de monetaire positie van hun land hebben, vermits zij de Londensche markt toelaten toch gedeeltelijk haar internationale rol terug op te nemen; ten tweede, beantwoordt zij aan de zoo vaak herhaalde aansporing deze markt te doen herleven om den export in de hand te werken.

De activiteit van de Engelsche banken in 1937.

De publicatie van de balansen op 31 December 1937, van de Engelsche grootbanken, doet de algemeene tendenties uitkomen van de bankbedrijvigheid in Groot-Brittannië gedurende het afgelopen jaar.

De voorschotten aan de cliënteel duiden op een nieuwen en belangrijken vooruitgang, die de voortzetting en uitbreiding is van deze in 1936 geconstateerd. De kasmiddelen blijven integendeel nagenoeg onveranderd, terwijl een zeer gematigde stijging van de deposito's waar te nemen valt. De uitbreiding van de voorschotten aan de cliënteel is dus maar kunnen gebeuren ten nadeele van de andere vormen van geldbelegging. En inderdaad leeren wij uit de balansen van de *clearing banks* dat tusschen einde 1936 en einde 1937 hun portefeuille-wissels daalde met £ 5.000.000, hun uitzetten in daggeld verminderden met £ 43.000.000 en hun effecten portefeuille £ 23.500.000 minder bedroeg.

	DÉCEMBRE 1934 — DECEMBER 1934		DÉCEMBRE 1935 — DECEMBER 1935		DÉCEMBRE 1936 — DECEMBER 1936		DÉCEMBRE 1937 — DECEMBER 1937	
	Millions livres sterling	% des dépôts	Millions livres sterling	% des dépôts	Millions livres sterling	% des dépôts	Millions livres sterling	% des dépôts
	Millioenen ponden sterling	% van de deposito's						
Dépôts. — Deposito's.....	2.026	—	2.137	—	2.292	—	2.312	—
Caisse. — Kassa.....								
Call and short loans — Call-geld en leeningen op korten termijn.....	462	22,8	246	11,5	256	11,2	255	11,0
Escompte. — Disconto.....	250	12,3	236	11,0	292	12,7	252	10,9
Portefeuille-titres — Effectenportefeuille	596	29,4	297	13,9	282	12,3	277	12,0
Avances. — Voorschotten en beleenin- gen.....	766	37,8	616	28,8	649	28,3	625	27,0
Portefeuille-titres et avances. — Effec- ten, voorschotten en beleeningen ...	1.362	67,2	791	37,0	864	37,7	958	41,4
			1.407	65,8	1.513	66,0	1.583	68,5

Commentant ces résultats qu'il estime encourageants, l'*Economist* note que les banques sont revenues quelque peu à leurs fonctions normales de distributeurs à la clientèle de crédit à court terme et ont abandonné dans la même mesure les fonctions de trusts de fonds publics que les circonstances leur avaient imposées. Cette évolution n'est point sans effet favorable sur la rentabilité du commerce bancaire, mais elle ne peut être envisagée avec indifférence par le gouvernement qui, en vue du financement

In zijn commentaar op deze uitslagen, die hem gunstig voorkomen, zegt *The Economist* dat de banken stilaan terugkomen naar hun normale rol, namelijk aan de cliënteel krediet op korten termijn te verstrekken en dat zij als gevolg daarvan, zich in dezelfde mate terugtrekken uit de Overheidsfondsen, die hun door de omstandigheden waren opgedrongen. Deze evolutie heeft een gunstigen weerslag op het rendement van de middelen der banken, maar kan de Regeering niet onverschillig laten, daar zij voor de

de son programme de réarmement doit encore faire appel au marché des capitaux. Si cette évolution s'accroît, en effet, et si les disponibilités bancaires ne sont pas accrues, il ne peut évidemment plus être question de compter sur le système bancaire pour soutenir le marché des fonds publics. Il est vrai qu'un ralentissement de l'activité économique, tel celui que l'on observe à l'heure présente, est de nature à freiner la progression des avances bancaires et à orienter l'épargne vers le marché des *gilt-edged*. C'est d'ailleurs cet appoint ainsi que des achats pour compte d'institutions publiques qui vraisemblablement ont soutenu ce marché au cours des derniers mois. A cette influence favorable doit toutefois être opposé l'effet préjudiciable qu'aurait sur la tenue des fonds d'Etat une dépression économique qui réduirait appréciablement le volume de l'épargne en quête d'investissement et qui ferait obstacle à l'intervention éventuelle des institutions publiques, tel l'*Unemployment Insurance Fund*.

ARGENTINE.

Le peso argentin.

Le peso argentin vient d'éprouver une baisse subite, suite à un changement de la politique d'intervention de la Banque Centrale de la République Argentine sur le marché libre.

La livre sterling est passée, le 29 janvier, du cours de pesos 17,02, auquel elle se tenait depuis deux mois, à pesos 18,25. Depuis cette date, la dépréciation de la monnaie argentine s'est encore accentuée.

Simultanément, les autorités argentines ont réduit de 20 p. c. à 10 p. c. la surtaxe qui frappe les achats de devises effectuées par les importateurs sur le marché libre.

L'influence exacte de ces diverses mesures sur le commerce d'importation est plus délicate à apprécier. A première vue, il semble que le commerce d'importation doive aussi bénéficier de la réduction de la surtaxe de change. La presse anglaise a toutefois fait observer que cette dernière mesure est plus particulièrement favorable aux pays qui jusqu'à présent n'ont pas conclu d'accord commercial avec l'Argentine.

Depuis avril 1935, en effet, les marchandises pour lesquelles il n'était pas possible d'obtenir un permis préliminaire d'importation, c'est-à-dire les marchandises provenant de pays n'ayant pas d'accord commercial avec l'Argentine, étaient assujetties à une surtaxe équivalant à 20 p. c. du cours officiel, déduction faite de la différence entre ce dernier cours et le cours du marché libre. L'importation de ces marchandises ne pouvait être obtenue que sur présentation d'un certificat émanant d'une banque autorisée et stipulant que la surtaxe exigée avait été payée.

Le nouvel état de choses prive évidemment les pays qui sont parties à un accord commercial de certains

de son programme de réarmement doit encore faire appel au marché des capitaux. Si cette évolution s'accroît, en effet, et si les disponibilités bancaires ne sont pas accrues, il ne peut évidemment plus être question de compter sur le système bancaire pour soutenir le marché des fonds publics. Il est vrai qu'un ralentissement de l'activité économique, tel celui que l'on observe à l'heure présente, est de nature à freiner la progression des avances bancaires et à orienter l'épargne vers le marché des *gilt-edged*. C'est d'ailleurs cet appoint ainsi que des achats pour compte d'institutions publiques qui vraisemblablement ont soutenu ce marché au cours des derniers mois. A cette influence favorable doit toutefois être opposé l'effet préjudiciable qu'aurait sur la tenue des fonds d'Etat une dépression économique qui réduirait appréciablement le volume de l'épargne en quête d'investissement et qui ferait obstacle à l'intervention éventuelle des institutions publiques, tel l'*Unemployment Insurance Fund*.

ARGENTINIE.

De Argentijnsche peso.

De Argentijnsche peso is onlangs gevoelig gedaald, als gevolg van de gewijzigde interventiepolitiek van de Centrale Bank van Argentinië op de vrije markt.

Het pond sterling steeg op 29 Januari, van pesos 17,02, koers die twee maand lang genoteerd werd, tot pesos 18,25. Sedert dien datum is het Argentijnsch devies nog sterker gedaald.

Tenzelfder tijd verminderde de Regeering van Argentinië de bijtaxe die, op de door de importeurs op de vrije markt aangekochte deviezen gelegd is, van 20 t. h. tot 10 t. h.

De juiste weerslag van deze maatregelen op den import is moeilijk te schatten. Op den eersten aanblik zou het blijken dat de import voordeel moet hebben bij de vermindering van de bijtaxe op de deviezen. De Engelsche bladen hebben echter doen uitkomen dat deze maatregel vooral gunstig is voor die landen, welke tot hertoe geen handelsakkoord met Argentinië hebben aangegaan.

Sedert April 1935 waren de goederen waarvoor het niet mogelijk was een aan den invoer voorafgaande vergunning te bekomen, d.i. die goederen herkomstig uit landen welke geen handelsakkoord gesloten hadden met Argentinië, aan een bijtaxe onderworpen ten bedrage van 20 t. h. van den officieelen koers, na aftrek van het verschil tusschen dezen laatsten koers en de notering op de vrije markt. Deze goederen mochten maar ingevoerd worden mits voorlegging van een certificaat, waarin een daartoe gemachtigde bank verklaarde dat de verschuldigde bijtaxe was betaald.

De nieuwe schikkingen ontnemen natuurlijk aan de landen die een handelsakkoord gesloten hadden,

avantages de principe dont ils ont joui jusqu'à présent. Tout dépendra finalement, d'une part, du degré de dépréciation du peso argentin et, d'autre part, du cours officiel auquel seront cédées les devises aux importateurs munis de permis.

Rappelons en effet qu'actuellement le peso argentin possède trois cours distincts :

1° Le cours officiel d'achat des devises provenant de l'exportation qui, depuis le 20 janvier 1934, est de 15 pesos par livre;

2° Le cours officiel de vente des devises aux importateurs munis de permis qui depuis le 10 décembre 1936, est de 16 pesos par livre;

3° Le cours du marché libre.

Dans le communiqué publié le 31 janvier par le Ministère des finances de l'Argentine, celui-ci fait entrevoir la suppression complète de la surtaxe de change dans un avenir indéterminé.

Les réserves mondiales d'or monétaire.

Le Bulletin mensuel de Statistique de la Société des Nations, de janvier, estime à 13.752 millions de dollars-or (dollar de 1,50463 gramme d'or fin) les réserves mondiales d'or monétaire en décembre 1937, compte non tenu des réserves détenues par l'U.R.S.S., l'Italie et l'Espagne.

A une année de distance, ce stock monétaire s'est accru de 889 millions et représente aujourd'hui une augmentation de 2.941 millions de dollars-or par rapport aux estimations faites à la fin de l'année 1933. Les Etats-Unis détiennent à eux seuls près de 55 p. c. de ces réserves, tandis que la Grande-Bretagne représente environ 17 à 18 p. c. de ce stock si l'on ajoute aux avoirs-or de l'Institut d'émission les avoirs métalliques de l'*Exchange Equalization Fund*, dont les situations ne sont connues qu'avec retard et qui doivent donc être estimées.

Au cours de l'année écoulée, les réserves d'or monétaire de l'Europe n'ont guère appréciablement augmenté, certaines compensations s'étant établies entre pays. Les stocks monétaires de l'Asie, et en particulier du Japon, ont diminué. Il en est de même des stocks africains. Les réserves de l'Amérique latine et de l'Argentine en particulier, sont en augmentation. Pratiquement, les Etats-Unis, dont les stocks monétaires sont passés de 6.649 à 7.536 millions de dollars-or, se sont vu confier toute l'augmentation des réserves mondiales d'or monétaire au cours de l'année 1937.

zekere principieele voordeelen, waarvan zij tot hertoe hadden genoten. Alles zal ten slotte afhangen, enerzijds, van het percentage van depreciatie van den Argentijnschen peso, en anderzijds, van den officiëelen koers tegen denwelken de importeurs voorzien van toelatingen de deviezen zullen kunnen koopen.

Herinneren wij eraan dat op dit oogenblik drie verschillende noteeringen van den peso bestaan :

1° De officieele aankoopkoers van deviezen die voortkomen van uitvoer; deze koers is sedert 20 Januari 1934 op 15 pesos per pond sterling bepaald;

2° De officieele verkoopkoers van deviezen aan importeurs die in bezit zijn van een vergunning; deze koers bedraagt sedert 10 December 1936, 16 pesos per pond sterling;

3° De koers op de vrije markt.

In een communiqué gepubliceerd door het Ministerie van Financiën van Argentinië op 31 Januari, wordt de volledige afschaffing van de wisselbijtaxe binnen onbepaalden tijd in het vooruitzicht gesteld.

Monetaire goudvoorraden.

Het maandelijksch Statistisch Bulletin van den Volkenbond voor Januari schat de monetaire goudvoorraden in de wereld in December 1937 op 13.752 miljoen gouddollars (dollar van 1,50463 gr. fijn), de reserves in bezit van de U.S.S.R., Italië en Spanje niet inbegrepen.

In een jaar tijds steeg de voorraad met 889 miljoen. De vermeerdering sedert het einde van het jaar 1933 bedraagt thans 2.941 miljoen gouddollars. De Vereenigde Staten van Amerika houden onder zich bijna 55 t. h. van den totalen voorraad, Groot-Brittannië 17-18 t. h., voor het Uitgifte-Instituut en het *Exchange Equalization Fund* samen. De goudvoorraden van dit laatste organisme worden met vertraging bekend gemaakt en wij zijn dus aangewezen op het geraamd cijfer.

In het afgelopen jaar zijn de monetaire goudvoorraden in Europa niet gevoelig vermeerderd. Wat het eene land aan goud verloor ging naar een of meer andere over. De goudvoorraden in Azië, en inzonderheid in Japan, zijn verminderd. Hetzelfde moet gezegd worden van Afrika. De reserves van Latijnsch Amerika en in het bijzonder van Argentinië zijn aangegroeid. Op weinig na is de totale vermeerdering van de monetaire goudvoorraden in den loop van 1937 aan de Vereenigde Staten ten goede gekomen: deze bezitten nu 7.536 miljoen gouddollars, tegenover 6.649 miljoen een jaar te voren.

**PHYSIONOMIE DU MARCHÉ DES CHANGES
DU 27 JANVIER AU 9 FEVRIER 1938.**

La cote a accusé à la fin de la quinzaine que nous passons ci-après en revue une détente assez marquée. La livre sterling qui valait il y a deux semaines belgas 29,63 1/8, a fléchi ces jours-ci à belgas 29,55 1/2. Le recul est tout aussi prononcé pour le dollar qui est descendu de belgas 5,92325 à belgas 5,89 3/4. Le franc français a eu un marché mieux équilibré que précédemment; sauf un bref repli jusqu'à belgas 19,12 1/4 le 27 janvier, il a pivoté autour de belgas 19,35. Le florin est monté vers la fin du mois de janvier jusqu'à belgas 330,45, niveau le plus élevé qu'il ait atteint sur notre place depuis octobre 1936. Il s'est depuis lors progressivement détendu et cote actuellement belgas 329,60. Les cours qui ont été pratiqués ont rendu possibles des exportations, peu importantes mais assez fréquentes, de métal vers la Hollande. Le change sur la Suisse s'est tenu à peu près constamment à 137 belgas ou à un cours voisin de ce niveau. Aucun envoi d'or n'a été effectué de notre place vers Berne, bien que le cours l'eût permis très aisément; mais des exportations ont dû être effectuées en provenance d'autres marchés, à en juger par l'augmentation de métal qu'accusent les dernières situations de la Banque nationale suisse.

Le reichsmark qui s'était élevé jusqu'à belgas 238,70 au début de la quinzaine, est revenu ensuite à belgas 238,10 et vaut en ce moment belgas 238,20. Plusieurs cours ont été cotés en lire italienne, de belgas 31,02699 à belgas 31,1769, suivant la parité du belga en Italie. Les trois couronnes scandinaves ont suivi parallèlement la livre sterling dans son mouvement de repli; le Stockholm a glissé de belgas 152,75 à belgas 152,325, l'Oslo de belgas 148,875 à belgas 148,60 et le Copenhague de belgas 132,30 à belgas 131,975. Lisbonne termine la quinzaine à belgas 26,84 venant de belgas 26,90 et le Prague à belgas 20,74 après avoir été négocié à 20,80. Le dollar canadien a fléchi de belgas 5,9250 à belgas 5,9025. Le zloty vaut, comme il y a deux semaines, belgas 112,40. Nous ne citerons que pour mémoire les cours de belgas 4,37 et belgas 4,36 qui ont été affichés pour le leu roumain, mais qui n'ont donné lieu à aucune transaction.

Sur le marché du terme, la livre sterling n'accuse plus qu'une prime insignifiante pour un comme pour trois mois. Les derniers reports enregistrés sont respectivement pour ces périodes de fr. 0,005 et fr. 0,10 à fr. 0,125. En ce qui concerne le franc français, la perte moyenne a été de fr. 1,35 pour un mois et de fr. 3,80 pour trois mois.

Les disponibilités à court terme sont toujours très abondantes sur le marché de l'argent. Le *call money* a été offert à 1/2 p. c. et les acceptations commerciales ont été négociées hors banque de 1 3/8 à 1 5/8 p. c. suivant la qualité des signatures.

Le taux moyen obtenu pour une adjudication de 40 millions de certificats du Trésor belge qui a eu lieu le 4 février est significatif de cette aisance du marché. Il a été de 1,33 p. c. contre 1,40 p. c. lors de l'adjudication précédente. Les soumissions se sont élevées à 302 millions de francs, soit plus de sept fois le montant mis aux enchères.

Le 10 février 1938.

**WISSELMARKT VAN 27 JANUARI
TOT 9 FEBRUARI 1938.**

Op het einde van deze veertien dagen wezen de noteringen op een duidelijk merkbaren teruggang. Het pond sterling dat twee weken geleden belgas 29,63 1/8 gold, kwam de laatste dagen terug tot belgas 29,55 1/2. De achteruitgang is even merkbaar voor den dollar, die van belgas 5,92325 daalde tot belgas 5,89 3/4. De markt van den Franschen frank was meer in evenwicht dan vroeger; behalve een tijdelijke inzinking tot belgas 19,12 1/4 op 27 Januari, hield hij zich rond belgas 19,35. De gulden is op het einde van de maand Januari geklommen tot belgas 330,45, zijn hoogste peil op onze markt sedert October 1936. Sedert is hij langzaam teruggelopen en noteert thans belgas 329,60. De gemaakte noteringen hebben eenigen uitvoer van goud, alhoewel maar voor geringe bedragen, naar Holland mogelijk gemaakt. De koers op Zwitserland is bijna voortdurend op 137 belgas of daaromtrent gebleven. Er werd van bij ons geen goud naar Bern gezonden, alhoewel de notering het zeer mogelijk maakte; er is echter goud aangevoerd uit andere landen, te oordeelen naar de verhooging van den metaalvoorraad die blijkt uit de laatste staten van de Zwitsersche Nationale Bank.

De reichsmark steeg bij het begin der veertien dagen tot belgas 238,70, kwam terug tot belgas 238,10 en geldt nu belgas 238,20. Verscheidene koersen werden genoteerd voor de Italiaansche lira, van belgas 31,02699 tot belgas 31,1769, als uitdrukking van de pariteit van den belga in Italië. De drie Skandinavische kronen hebben den teruggang van het pond sterling nauw gevolgd; Stockholm gleed af van bg. 152,75 op belgas 152,325, Oslo van belgas 148,875 op belgas 148,60 en Kopenhagen van belgas 132,30 op belgas 131,975. Lissabon eindigt de veertien dagen met belgas 26,84, komend van belgas 26,90 en Praag met belgas 20,74, na belgas 20,80. De Canadeesche dollar daalde van belgas 5,925 tot belgas 5,9025. De zloty bleef onveranderd op belgas 112,40. Volledigheids-halve geven wij nog de nominale koersen van belgas 4,37 en belgas 4,36 voor de Roemeensche leu.

Op de termijnmarkt wordt voor het pond sterling op één maand en drie maanden slechts een onbeduidende premie betaald: zij beliep fr. 0,005 voor één maand en fr. 0,10 à fr. 0,125 voor een kwartaal. Voor Fransche franken werd gemiddeld fr. 1,35 betaald voor één maand en fr. 3,80 voor drie maanden.

Geld op korten termijn blijft steeds overvloedig. *Call money* werd aangeboden tegen 1/2 t. h. Het particulier disconto voor commercieele accepten staat tusschen 1 3/8 en 1 5/8 t. h. naar gelang de standing der ondertekenaars.

De gemiddelde rentevoet voor 40 miljoen frank toegewezen Schatkistcertificaten of de inschrijving van 4 Februari wijst genoegzaam op de ruimte van de markt: 1,33 t. h. tegen 1,40 t. h. voor voorafgaande aanbesteding. Er werd voor 302 miljoen frank ingeschreven, dus meer dan zevenmaal het aangeboden bedrag.

10 Februari 1938.

MARCHE DES TITRES.

Comptant.

Le marché des actions a subi une fois de plus les conséquences d'un manque d'affaires et d'une prédominance des offres. Pour de nombreuses valeurs, c'est en régression assez sensible par rapport au 19 janvier que nous les retrouvons le 3 février.

Le compartiment des rentes n'a été que peu influencé par la mauvaise tenue du restant du marché; à noter même spécialement la hausse des valeurs à lots.

Ci-après tableau comparatif des cours pratiqués les 3 février et 19 janvier :

Aux rentes : 3 p. c. Dette Belge 2^e série, 85-88,25; 3 p. c. Dette Belge 3^e série, 87,50-87,75; 3 p. c. Dette Belge 4^e série, 100-100,60; 3 1/2 p. c. Emprunt 1937, 88,45-88,90; 4 p. c. Dette Belge Unifiée 1^{re} série, 97,10-97,45; 4 p. c. Dette Belge Unifiée 2^e série, 97,10-97,35; 2 1/2 p. c. Bons du Trésor 1937 se répète à 100,75; 4 p. c. Emprunt Belge à lots 1932, 597-596; 4 p. c. Emprunt Belge à lots 1933, 1197-1189; 4 p. c. Dommages de Guerre 1921, 260-259; 4 p. c. Dommages de Guerre 1922, 288-283; 4 p. c. Dommages de Guerre 1923, 578-575; 6 p. c. actions privilégiées Société Nationale des Chemins de fer belges (tranche suisse), 609-584; 6 p. c. action privilégiée Société Nationale des Chemins de fer belges (tranche hollandaise), 612-584; 4 p. c. action privilégiée Société Nationale des Chemins de fer belges (tranche belge), 483-488.

Aux assurances et banques : Assurances Générales sur la Vie, 5975-5725; Banque d'Anvers, 1025-1015; Banque du Congo belge, 1210-1250; Banque Nationale de Belgique, 1800-1705; Caisse Générale de Reports et de Dépôts, 2560-2710; Société Nationale de Crédit à l'Industrie, 330-332,50; Brufina, 620-675; Cofinindus, 750-830; action de capital Crédit Général du Congo, 430-492,50; part de réserve Société Générale de Belgique, 3870-4000.

Aux entreprises immobilières, hypothécaires et hôtelières : Crédit Foncier Africain, 105-110; part de fondateur Crédit Foncier d'Extrême-Orient, 4525-5000; action de dividende Hypothécaire Belge-Américaine, 5575-5700.

Aux chemins de fer et transports par eau : Chimay, 1910-2010; Compagnie Maritime Belge, 522,50-555; Unatra, 675-670; Welkenraedt, 19600-21050.

Aux tramways, chemins de fer économiques et vicinaux : action de capital Bruxellois, 1875-1880; action de dividende Bruxellois, 5600-5350; 1/20 de part de fondateur Buenos - Ayres, 337,50-375; part sociale Caire, 445-455; part sociale Verviétois, 211-214.

Aux trusts d'entreprises de tramways et d'électricité : série B Centrale Industr. Electrique, 1060-1175; action ordinaire idem, 900-1020; part sociale Compagnie Belge de Chemins de fer et Entreprises, 517,50-510; 1/10 de part de fondateur Electrafina, 572,50-555; Electrobél, 1730-1747,50; part de fondateur Electrorail, 2500-2665; part sociale Orientale d'Electricité, 437,50-420; Sidro, 159-202,50; Traction et Electricité, 1115-1150; action ordinaire Sofina, 7450-7437,50.

Aux entreprises de gaz et d'électricité : part sociale Bruxelloise du Gaz, 1505-1500; part sociale Eclairage Bassin Houiller de Mons (coupon n° 56 de

EFFECTENMARKT.

Contantmarkt.

De aandelenmarkt heeft eens te meer de gevolgen gedragen van het gebrek aan bedrijvigheid en het overheerschend aanbod. Tal van waarden vinden wij den 3 Februari op een gevoelig lager peil dan dit van 19 Januari.

De rubriek van de Staatsfondsen is maar weinig onder den indruk geweest van de slapheid van al het overige; stippen wij den vooruitgang aan der lotenleeningen.

Hierna volgt een vergelijkende tabel van de noteringen van 3 Februari en 19 Januari :

Staatsfondsen : Belgische Schuld 3 t. h. 2^e reeks, 85,25-85; Belgische Schuld 3 t. h. 3^e reeks, 87,50-87,75; Belgische Schuld 3 t. h. 4^e reeks, 100-100,60; Leening 3 1/2 t. h. 1937, 88,45-88,90; Geünificeerde Belgische Schuld 1^{ste} reeks, 97,10-97,45; Geünificeerde Belgische Schuld, 2^e reeks, 97,10-97,30; Schatkistbons 2 1/2 t. h. 1937 komt terug op 100,75; Belgische Lotenleening 4 p. c. 1932, 597-596; Belgische Lotenleening 4 t. h. 1933, 1197-1189; Oorlogsschade 4 t. h. 1921, 260-259; Oorlogsschade 4 t. h. 1922, 288-283; Oorlogsschade 4 t. h. 1923, 578-575; preferent aandeel Nationale Maatschappij van Belgische Spoorwegen 6 t. h. (Zwitserse snede), 609-584; preferent aandeel Nationale Maatschappij van Belgische Spoorwegen 6 t. h. (Nederlandsche snede), 612-584; preferent aandeel Nationale Maatschappij van Belgische Spoorwegen 4 t. h. (Belgische snede), 483-488.

Verzekeringsmaatschappijen en banken : Assurances Générales sur la Vie, 5975-5725; Banque d'Anvers, 1025-1015; Banque du Congo Belge, 1210-1250; Nationale Bank van België, 1800-1705; Caisse Générale de Reports et de Dépôts, 2560-2710; Nationale Maatschappij voor Krediet aan de Nijverheid, 330-332,50; Brufina, 620-675; Cofinindus, 750 - 830; inbrengeaandeel Crédit Général du Congo, 430-492,50; reserve aandeel Société Générale de Belgique, 3870-4000.

Ondernemingen voor onroerende goederen, hypotheken, hotels : Crédit Foncier Africain, 105-110; stichtersaandeel Crédit Foncier d'Extrême-Orient, 4525-5000; dividendaandeel Hypothécaire Belge-Américaine, 5575-5700.

Spoorwegen en scheepvaart : Chimay, 1910-2010; Compagnie Maritime Belge, 522,50-555; Unatra, 675-670; Welkenraedt, 19600-21050.

Tramwegen, economische en buurtspoorwegen : inbrengeaandeel Bruxellois, 1875-1880; dividendaandeel Bruxellois, 5600-5350; 1/20 stichtersaandeel Buenos-Ayres, 337,50-375; maatschappelijk aandeel Caire, 445-455; maatschappelijk aandeel Verviétois, 211-214.

Tramwegen en electriciteitsbedrijven (trusts) : reeks B Centrale Industr. Electrique, 1060-1175; gewoon aandeel idem, 900-1020; maatschappelijk aandeel Compagnie Belge de Chemins de fer et Entreprises, 517,50-510; 1/10 stichtersaandeel Electrafina, 572,50-555; Electrobél, 1730-1747,50; stichtersaandeel Electrorail, 2500 - 2665; maatschappelijk aandeel Orientale d'Electricité, 437,50-420; Sidro, 159-202,50; Traction et Electricité, 1115-1150; gewoon aandeel Sofina, 7450-7437,50.

Gas- en electriciteitsondernemingen : maatschappelijk aandeel Bruxelloise du Gaz, 1505-1500; maatschappelijk aandeel Eclairage Bassin Houiller de

80 francs détaché), 1550-1640; part de fondateur Bruxelloise d'Electricité, 6000-6650; part sociale Electricité de la Dendre, 980-1025; part sociale Intercommunale Belge d'Electricité se répète à 1075; 1/100 de part de fondateur idem, 1325-1280; 1/10 de part de fondateur Electricité du Nord de la Belgique, 5450-5300; part de fondateur Electricité du Pays de Liège, 3450-3600; part de fondateur Gaz et Electricité du Hainaut, 2370-2330.

Aux industries métallurgiques: part sociale Angleur-Athus, 585-665; action de capital Ateliers de constructions électriques de Charleroi, 607,50-595; Cockerill, 1200-1430; Forges de Clabecq, 37225-38300; Forges de la Providence, 12600-13675; Métallurgique Espérance-Longdoz, 4500-5000; Ougrée-Marihaye, 1300-1470; Phenix-Works, 1200-1285.

Aux charbonnages et fours à coke: Amercœur, 5000-5025; part sociale Centre de Jumet, 7150-7225; Gouffre, 13900-14350; Mariemont-Bascoup, 9300-10325; Maurage, 9950-10250; Noël-Sart-Culpart, 10100-10325; Sacré-Madame, 5700-6000; Willem-Sophia, 13775-13225.

Aux zincs, plombs et mines: série A Asturienne des Mines, 136-174; Mines Réunies, 185-190; 1/5 d'action privilégiée Nouvelle-Montagne, 287,50-297,50; part sociale Overpelt-Lommel-Corphalie, 655-740; part sociale Prayon, 1235-1295; 1/10 d'action série A Vieille-Montagne, 2080-2270.

Aux glacières: Auvelais, 19975-20025; part sociale Moustier-sur-Sambre, 13500-13400; Saint-Roch, 20100-20625.

Aux verreries: action de capital Gilly, 150-158; Hamendes, 230-255; part sociale Libbey-Owens, 485-530.

Aux industries de la construction: action ordinaire Cannon Brand, 1250-1350; Carrières de Porphyre de Quenast, 1985-1955; Cimenteries et Briqueteries Réunies, 420-477,50.

Aux industries textiles et soleries: part sociale Ensivaloise, 1490-1595; Filterie Impériale d'Alost, 502,50-500; action de dividende Etablissements Américains Gratry, 2690-2940; Kammgarnwerke, 1250-1350; La Lainière, Verviers, 955-1125; Linière La Lys, 8360-8225; part sociale Soie Viscose, 815-940.

Aux produits chimiques: Belge Azote et Produits Chimiques Marly, 925-955; part sociale Fabrique Nationale de Produits Chimiques et Explosifs, 2150-2270; part de fondateur Industries Chimiques, 772,50-877,50; Laeken, 2960-2990; Oxhydrique Internationale, 497,50-522,50; action de capital Sidac, 850-990.

Aux entreprises coloniales: part sociale Agrifor, 432,50-487,50; Cotonnière Congolaise 1^{re} série, 1350-1475; part de fondateur Auxiliaire Chemins de fer Grands Lacs, 2830-3110; action de capital Géomines, 680-792,50; action privilégiée Katanga, 29450-34100; action ordinaire Katanga, 25900-30400; action privilégiée Kilo-Moto, 1765-1800; 1/100 de part de fondateur Minière Grands Lacs, 633-705; 1/3 d'action de dividende Simkat, 2680-3170; part sociale Union Minière du Haut-Katanga, 3370-3740; action de capital Citas, 720-735; part sociale Comuélé, 495-492,50; Compagnie du Congo pour le Commerce et l'Industrie, 1760-1915; Synkin, 612,50-645.

Mons (koepon n^o 56 van 80 frank afgeknipt), 1550-1640; stichtersaandeel Bruxelloise d'Electricité, 6000-6650; maatschappelijk aandeel Electricité de la Dendre, 980-1025; maatschappelijk aandeel Intercommunale Belge d'Electricité komt terug op 1075; 1/100 stichtersaandeel idem, 1325-1280; 1/10 stichtersaandeel Electricité du Nord de la Belgique, 5450-5300; stichtersaandeel Electricité du Pays de Liège, 3450-3600; stichtersaandeel Gaz et Electricité du Hainaut, 2370-2330.

Metaalnijverheid of -bedrijven: maatschappelijk aandeel Angleur-Athus, 585-665; maatschappelijk aandeel Ateliers de Constructions Electriques de Charleroi, 607,50-595; Cockerill, 1200-1430; Forges de Clabecq, 37225-38300; Forges de la Providence, 12600-13675; Métallurgique Espérance-Longdoz, 4500-5000; Ougrée-Marihaye, 1300-1470; Phenix-Works, 1200-1285.

Kolenmijnen en cokesovens: Amercœur, 5000-5025; maatschappelijk aandeel Centre de Jumet, 7150-7225; Gouffre, 13900-14350; Mariemont-Bascoup, 9300-10325; Maurage, 9950-10250; Noël-Sart-Culpart, 10100-10325; Sacré-Madame, 5700-6000; Willem-Sophia, 13775-13225.

Zink-, lood- en mijnbedrijven: reeks A Asturienne des Mines, 136-174; Mines Réunies, 185-190; 1/5 preferent aandeel Nouvelle-Montagne, 287,50-297,50; maatschappelijk aandeel Overpelt-Lommel-Corphalie, 655-740; maatschappelijk aandeel Prayon, 1235-1295; 1/10 aandeel reeks A Vieille-Montagne, 2080-2270.

Spiegelgieterijen: Auvelais, 19975-20025; maatschappelijk aandeel Moustier-sur-Sambre, 13500-13400; Saint-Roch, 20100-20625.

Glasblazerijen: inbrengeaandeel Gilly, 150-158; Hamendes, 230-255; inbrengeaandeel Libbey-Owens, 485-530.

Bouwbedrijfondernemingen: gewoon aandeel Cannon Brand, 1250-1350; Carrières de Porphyre de Quenast, 1985-1955; Cimenteries et Briqueteries Réunies, 420-477,50.

Textiel- en zijdenlijverheden: maatschappelijk aandeel Ensivaloise, 1490-1595; Filterie Impériale d'Alost, 502,50-500; dividendaandeel Etablissements Américains Gratry, 2690-2940; Kammgarnwerke, 1250-1350; La Lainière Verviers, 955-1125; Linière La Lys, 8360-8225; maatschappelijk aandeel Soie Viscose, 815-940.

Scheikundige producten: Belge Azote et Produits Chimiques Marly, 925-955; maatschappelijk aandeel Fabrique Nationale de Produits Chimiques et Explosifs, 2150-2270; stichtersaandeel Industries Chimiques, 772,50-877,50; Laeken, 2960-2990; Oxhydrique Internationale, 497,50-522,50; inbrengeaandeel Sidac, 850-990.

Koloniale ondernemingen: maatschappelijk aandeel Agrifor, 432,50-487,50; Cotonnière Congolaise 1^{ste} reeks, 1350-1475; stichtersaandeel Auxiliaire Chemins de fer Grands Lacs, 2830-3110; inbrengeaandeel Géomines, 680-792,50; preferent aandeel Katanga, 29450-34100; gewoon aandeel Katanga, 25900-30400; preferent aandeel Kilo-Moto, 1765-1800; 1/100 stichtersaandeel Minière Grands Lacs, 633-705; 1/3 dividendaandeel Simkat, 2680-3170; maatschappelijk aandeel Union Minière du Haut-Katanga, 3370-3740; inbrengeaandeel Citas, 720-735; maatschappelijk aandeel Comuélé, 495-492,50; Compagnie du Congo pour le Commerce et l'Industrie, 1760-1915; Synkin, 612,50-645.

Aux plantations : part de fondateur Fauconnier et Posth, 520-542,50; action V Financière des Colonies, 872,50-910; part de fondateur Hallet, 2325-2660; part de fondateur Huileries de Sumatra, 1065-1285; part sociale Telok-Dalam, 170-194.

A l'alimentation : Glacières de Bruxelles, 1150-1215; part sociale Moulins des Trois-Fontaines, 5225-5375; part sociale Brasseries de Haecht, 2010-2000; part sociale Brasseries de Koekelberg, 2990-3030; part sociale Brasserie du Lion se répète à 1675.

Aux industries diverses : part sociale Bougies de la Cour, 1595-1635; 1/9 ordinaire Anciens Etablissements De Naeyer, 1425-1480; part sociale Englebert, 1570-1765; part de fondateur Grands Magasins « A l'Innovation », 4700-4775; part de fondateur Etablissements Saint-Sauveur, 700-800.

Aux actions étrangères : Sennah Rubber, 255-295; Molinos Rio de la Plata, 1930-2045; Barcelona Traction, 134-171; Securities, 150-184,50; action de dividende Cairo-Héliopolis, 1820-1960; part de fondateur Chemins de fer économiques du Nord, 1750-1725; part bénéficiaire Electricité et Gaz du Nord, 4075-4500; part bénéficiaire Electricité de Paris, 7500-7950; Glaces et Verres Spéciaux du Nord de la France, 2750-2980; part bénéficiaire Parisienne, 1200-1330; 1/8 d'action Eaux d'Arnhem, 5225-5440; part de fondateur Exploitations Indes Orientales, 4450-5000; part de fondateur Huileries de Deli, 3500-4025; part de fondateur Mopoli, 9050-10425; 1/10 de part de fondateur Noembing, 1055-1150; action ordinaire Royal Dutch, 59050-61175; Soengei Lipoet, 1192,50-1445.

Terme.

Arbed, 7125-8140; Banque de Paris et des Pays-Bas, 935-1125; Barcelona Traction, 128-173; Brazilian Traction, 323,75-383,75; Chade, 1720-1825; Electrobél, 1725-1760; Electrotrust, 1100-1060; Géomines, 677,50-797,50; Héliopolis, 1685-1735; Kilo-Moto, 442,50-453,25; Pétroufina, 515-547,50; Royal Dutch, 5840-6075; Sidro, 155-203,75; Union Minière du Haut-Katanga, 3355-3765.

Plantages : stichtersaandeel Fauconnier et Posth, 520-542,50; aandeel V Financière des Colonies, 872,50-910; stichtersaandeel Hallet, 2325-2660; stichtersaandeel Huileries de Sumatra, 1065-1285; maatschappelijk aandeel Telok-Dalam, 170-194.

Voedingsnijverheden : Glacières de Bruxelles, 1150-1215; maatschappelijk aandeel Moulins des Trois-Fontaines, 5225-5375; maatschappelijk aandeel Brasseries de Haecht, 2010-2000; maatschappelijk aandeel Brasseries de Koekelberg, 2990-3030; maatschappelijk aandeel Brasserie du Lion komt terug op 1675.

Diverse nijverheden : maatschappelijk aandeel Bougies de la Cour, 1595-1635; 1/9 gewoon aandeel Anciens Etablissements De Naeyer, 1425-1480; maatschappelijk aandeel Englebert, 1570-1765; stichtersaandeel Grands Magasins « A l'Innovation », 4700-4775; stichtersaandeel Etablissements Saint-Sauveur, 700-800.

Vreemde aandelen : Sennah Rubber, 255-295; Molinos Rio de la Plata, 1930-2045; Barcelona Traction, 134-171; Securities, 150-184,50; dividendaandeel Cairo-Héliopolis, 1820-1960; stichtersaandeel Chemins de fer Economiques du Nord, 1750-1725; winstbewijs Electricité et Gaz du Nord, 4075-4500; winstbewijs Electricité de Paris, 7500-7950; Glaces et Verres Spéciaux du Nord de la France, 2750-2980; winstbewijs Parisienne, 1200-1330; 1/8 aandeel Eaux d'Arnhem, 5225-5440; stichtersaandeel Exploitations aux Indes Orientales, 4450-5000; stichtersaandeel Huileries de Deli, 3500-4025; stichtersaandeel Mopoli, 9050-10425; 1/10 stichtersaandeel Noembing, 1055-1150; gewoon aandeel Royal Dutch, 59050-61175; Soengei-Lipoet, 1192,50-1445.

Termijnmarkt.

Arbed, 7125-8140; Banque de Paris et des Pays-Bas, 935-1125; Barcelona Traction, 128-173; Brazilian Traction, 323,75-383,75; Chade, 1720-1825; Electrobél, 1725-1760; Electrotrust, 1100-1060; Géomines, 677,50-797,50; Héliopolis, 1685-1735; Kilo-Moto, 442,50-453,25; Pétroufina, 515-547,50; Royal Dutch, 5840-6075; Sidro, 155-203,75; Union Minière du Haut-Katanga, 3355-3765.

BOURSE D'ANVERS. — BEURS VAN ANTWERPEN

MARCHE DES TITRES.

Comptant.

Pendant la période du 19 janvier au 3 février, les rentes belges ont perdu une minime fraction, tandis que les emprunts à lots ont continué à progresser.

Dans les autres compartiments, la baisse a été générale, sauf à la rubrique « Eclairage et Electricité », où plusieurs valeurs sont légèrement en reprise. Les coloniales sont très faibles.

Marché du terme nettement défavorable.

Voici les cours comparés aux dates citées :

Rentes belges directes ou indirectes : Belgique, 2^e série, 3 p. c., 85-85,50; Dette Belge 3 1/2 p. c., 88,45-89; Dette Unifiée 4 p. c., 1^{re} série, 97,10-97,45; Dette Unifiée 4 p. c., 2^e série, 97,10-97,35; Dommages de Guerre 4 p. c. 1921, 261-260,50; Dommages de Guerre 4 p. c. 1922, 288,25-284,50; Emprunt à lots 4 p. c. 1932, 597-596; Emprunt à lots 4 p. c. 1933, 1197-1189.

Actions.

Banque de dépôts et de crédit : Banque d'Anvers, 1020-1010.

Société à portefeuille et entreprises immobilières et hypothécaires : Crédit Foncier et Immobilier Sud-Américain, part sociale, 810-895; Société Belge de Prêts Fonciers se répète à 1000; Union Financière d'Anvers « Bufa », 164,50-167,50.

Chemins de fer et tramways : Canadian Pacific, 205-236,25.

Fonds d'Etats, de provinces et de villes étrangers ou jouissant de leur garantie : Céd. Hyp. Argent. Conv. série A, 5 p. c., titr. déf., 52,50-57 1/8; Céd. Hyp. Argent., 1^{re}, 2^e et 3^e tr., 4 1/2 p. c., 48,25-54 3/16.

Actions coloniales et de plantations : Bajabang Cultuur, 630-756,25; Congo Belge (Comp. du), 96,50-108,50; Feder. Malay States Rubber Cy Ltd., 120,25-144; Kalitengah (titres de 5), 119-140; Plantations de Telok-Dalam, part sociale, 161,50-191.

Valeurs d'éclairage et d'électricité : Beatricidad, ordinaire (titres de 5), 287,50-352,50; Brazilian Traction, 325,95-383,75; Electrafina, capital, 183,50-172,50; Electrafina, dividende, 467,50-452,50; Electrafina, 1/10, 567,50-557,50; Electricité de l'Escaut (Soc. d'), capital, 325-317,50; Electricité de l'Escaut (Soc. d'), action de dividende, 5050-4950; Electricité de l'Escaut (Soc. d'), 1/10, 500,625-495; Compagnie Anversoise de Participations Financières et d'Entreprises, 3680-3575; Electro-Trust, ordinaire, 180-177,50; Hydrofina, action série B, 148-170.

BEURS VAN ANTWERPEN.

Contantmarkt.

Gedurende de periode van 19 Januari tot 3 Februari zijn de noteringen van de Belgische renten licht gedaald, terwijl deze van de lotenleeningen er nog op vooruitgegaan zijn.

In de andere rubrieken was de daling algemeen, behalve voor verlichtings- en electriciteitswaarden, waar verscheidene noteringen wat verbeterden. De koloniale waarden zijn zeer zwak.

De termijnmarkt was slecht.

Ziehier de vergelijking der noteringen op de aangehaalde datums :

Belgische rechtstreeksche en onrechtstreeksche Staatschulden : België 3 t. h., 2^e reeks, 85-85,50; Belgische Schuld 3 1/2 t. h., 88,45-89; Geünificeerde Belgische Schuld 4 t. h., 1^{ste} reeks, 97,10-97,45; Geünificeerde Belgische Schuld 4 t. h., 2^e reeks, 97,10-97,35; Oorlogsschade 4 t. h. 1921, 261-260,50; Oorlogsschade 4 t. h. 1922, 288,25-284,50; Lotenleening 4 t. h. 1932, 597-596; Lotenleening 4 t. h. 1933, 1197-1189.

Aandeelen.

Deposito- en kredietbanken : Banque d'Anvers, 1020-1010.

Holdings, ondernemingen voor onroerende goederen en hypotheek : Crédit Foncier et Immobilier Sud-Américain, maatsch. aandeel, 810-895; Société Belge de Prêts Fonciers komt terug op 1000; Union Financière d'Anvers « Bufa », 164,50-167,50.

Spoor- en tramwegen : Canadian Pacific, 205-236,25.

Leeningen van vreemde Staten, provincies of gemeenten en leeningen die door dezen gewaarborgd zijn : Céd. Hyp. Argent. Conv. reeks A, 5 t. h., def. titels, 52,50-57 1/8; Céd. Hyp. Argent., 1^{ste}, 2^e en 3^e sneden, 4 1/2 t. h., 48,25-54 3/16.

Koloniale ondernemingen en plantages : Bajabang Cultuur, 630-756,25; Congo Belge (Comp. du), 96,50-108,50; Federated Malay States Rubber Cy Ltd., 120,25-144; Kalitengah (titels van 5 aandeelen), 119-140; Plant. de Telok-Dalam, maatsch. aandeel, 161,50-191.

Electriciteits- en verlichtingsondernemingen : Beatricidad, gewoon aandeel (titels van 5), 287,50-352,50; Brazilian Traction, 325,95-383,75; Electrafina, inbreng-aandeel, 183,50-172,50; Electrafina, dividendaandeel, 467,50-452,50; Electrafina, 1/10, 567,50-557,50; Electricité de l'Escaut (Soc. d'), inbreng-aandeel, 325-317,50; Electricité de l'Escaut (Soc. d'), dividendaandeel, 5050-4950; Electricité de l'Escaut (Soc. d'), 1/10, 500,625-495; Compagnie Anversoise de Participations Financières et d'Entreprises, 3680-3575; Electro-Trust, gewoon aandeel, 180-177,50; Hydrofina, aandeel reeks B, 148-170.

Valeurs textiles : Peignage de Laines de Hoboken, 1355-1700.

Industries diverses : Béliard, Crighton & Co, part sociale, 200-200,50; Compagnie d'Anvers, capital, 950-975; Compagnie d'Anvers, dividende, 246,25-300; De Beukelaer (Bisc. et Choc.), 129,25-136,50; Fabrieken der Gebr. de Beukelaer, action, 3260-3300; Ford Motor Cy, part sociale, 1175,625-1161,25; Liebig's Extr. of Meat Co, ordinaire, 2365-2445; Liebig's Extr. of Meat Co (titres de 4), 2370-2440; Photo-Prod. Gevaert, 1/10, 1377,50-1475; Rand Selection Corp. (titres de 5) se répète à 303,75; Rand Selection Corp. (titres de 10) se répète à 303,75; Rand Selection Corp. (titres de 25), 291,625-295; Remorquage à Hélice, 3277,50-3275; Swedish Match Cy (titres de 5 et 10), 179-181,25; Swedish Match Cy (titres de 25), 179,50-180,50; Union Chimique Belge, dividende, série A, 320-350; Concordia (titres de 1 et 10), 67,75-62,75; Foraj. Lemoine, 12 1/8-13,75; Pétrol Block, 11,25-12,50; Pétofina, capital, 515-551,25.

Terme (dernier cours de la journée): Brazilian Traction, 325-382,50; Canadian Pacific, 203,75-232,50; Concordia, 56,50-63,50; Congo Belge, 95,50-109,50; Federated Malay States, 120-146; Forfina, 180-194; Hydrofina, 147-171; Kalitengah, 117-138; Rand Selection Corp. Ltd., 291,25-293,75; Securities Corp. (Hydro-Electr.), ordinaire, 148-185,50; Sipef, ordinaire, 47,50-53; Tanganyika, 65,50-81,50; Tanjong Malim, 130-154; Telok-Dalam, 161,50-192.

Textielnijverheid : Peignage de Laines de Hoboken, 1355-1700.

Allerhande nijverheden : Béliard, Crighton & Co, maatsch. aandeel, 200-200,50; Compagnie d'Anvers, inbrengeaandeel, 950-975; Compagnie d'Anvers, dividendaandeel, 246,25-300; De Beukelaer (Besch. en Choc.), 129,25-136,50; Fabrieken der Gebr. de Beukelaer, aandeel, 3260-3300; Ford Motor Cy, maatsch. aandeel, 1175,625-1161,25; Liebig's Extr. of Meat Co, gewoon aandeel, 2365-2445; Liebig's Extr. of Meat Co (titels van 4 aandeelen), 2370-2440; Photo-Prod. Gevaert, 1/10, 1377,50-1475; Rand Selection Corp. (titels van 5 aandeelen) komt terug op 303,75; Rand Selection Corp. (titels van 10 aandeelen) komt terug op 303,75; Rand Selection Corp. (titels van 25 aandeelen), 291,625-295; Remorquage à Hélice, 3277,50-3275; Swedish Match Cy (titels van 5 en 10 aandeelen), 179-181,25; Swedish Match Cy (titels van 25 aandeelen), 179,50-180,50; Union Chimique Belge, dividendaandeel, reeks A, 320-350; Concordia (titels van 1 en 10 aandeelen), 67,75-62,75; Foraj. Lemoine, 12 1/8-13,75; Pétrol Block, 11,25-12,50; Pétofina, inbrengeaandeel, 515-551,25.

Termijnmarkt (laatste notering van den dag): Brazilian Traction, 325-382,50; Canadian Pacific, 203,75-232,50; Concordia, 56,50-63,50; Congo Belge, 95,50-109,50; Federated Malay States, 120-146; Forfina, 180-194; Hydrofina, 147-171; Kalitengah, 117-138; Rand Select. Corp. Ltd., 291,25-293,75; Securities Corp. (Hydro-Electr.), gewoon aandeel, 148-185,50; Sipef, gewoon aandeel, 47,50-53; Tanganyika, 65,50-81,50; Tanjong Malim, 130-154; Telok-Dalam, 161,50-192.

STATISTIQUES MENSUELLES COURANTES — DOORLOOPENDE MAANDELIJSCHE STATISTIEKEN

MARCHÉ DE L'ARGENT A BRUXELLES. — GELDMARKT TE BRUSSEL.

I. — Taux d'escompte et de prêts en p. c. (1). — Rentestanden van disconto en leeningen in t. h. (1).

DATES (1)	TAUX OFFICIELS de la B. N. de B.					CERTIF. DE TRÉSOR. ET BONS A COURT TERME						TAUX « hors banque »			« CALL MONEY »		TAUX des reports (2)	
	RENT. DER N. B. V. B.					SCHATKISTCERTIF. EN BONS OP KORTEN TERMIJN						Particulier disconto			Marché	Compensat.	sur valeurs au comptant	sur valeurs à terme
	Escompte : acceptat. et traites domiciliées	Disconto : acceptat. en gedomic. wissels.	Escompte : traites non domicili. et promesses Disconto : mét. gedom. wissels en promessen	Prêts et avances sur fonds publ. nationaux	Beleening en voorsch. op Belgische opfond.	États		Colonie		Institut de Récompte et de Garantie Herdiscontingering en Waarborg-instituut		papier commerc.	papier financier	papier financier				
						Mois	%	Mois	%	Mois	%				Mois	%		
21 I 1938 ..	2, —	2,50	3, —	—	—	—	—	—	—	—	1,5825	1,8125	—	—	0,625	5,50	5, —	
22 —	2, —	2,50	3, —	—	—	—	—	—	—	—	1,525	1,8125	—	—	0,625	5,50	5, —	
24 —	2, —	2,50	3, —	—	—	—	—	—	—	—	1,5825	1,8125	—	—	0,625	5,50	5, —	
25 —	2, —	2,50	3, —	—	—	—	—	—	—	—	1,50	1,75	—	—	0,625	5,50	5, —	
26 —	2, —	2,50	3, —	—	—	—	—	—	—	—	1,5825	1,8125	—	—	0,625	5,50	5, —	
27 —	2, —	2,50	3, —	—	—	—	—	—	—	—	1,5825	1,8125	—	—	0,625	5,50	5, —	
28 —	2, —	2,50	3, —	—	—	1,406	—	—	—	—	1,5825	1,8125	—	—	0,625	5,50	4,50	
29 —	2, —	2,50	3, —	—	—	—	—	—	—	—	1,5825	1,8125	—	—	0,625	5,50	4,50	
31 —	2, —	2,50	3, —	—	—	—	—	—	—	—	1,5825	1,8125	—	—	0,625	5,50	4,50	
I II 1938 ..	2, —	2,50	3, —	—	—	—	—	—	—	—	1,625	1,6875	—	—	0,625	5,50	4,50	
2 —	2, —	2,50	3, —	—	—	—	—	—	—	—	1,4375	1,6875	—	—	0,625	5,50	4,50	
3 —	2, —	2,50	3, —	—	—	—	—	—	—	—	1,4375	1,6875	—	—	0,625	5,50	4,50	
4 —	2, —	2,50	3, —	—	—	1,33	—	—	—	—	1,4375	1,75	—	—	0,625	5,50	4,50	
5 —	2, —	2,50	3, —	—	—	—	—	—	—	—	1,5825	1,8125	—	—	0,625	5,50	4,50	
1936	2, —	2,50	3, —	—	—	—	—	—	—	—	1,324	—	—	—	—	5,52	4,97	
1937	2, —	2,50	3, —	3	0,45 - 1,79	3	0,485-1	2	0,40-1,375	3	0,485-1,75	1,157	—	—	—	5,50	4,63	
1938 X ..	2, —	2,50	3, —	—	—	3	0,50	2	0,431	3	0,542	1,292	—	—	—	5,50	5, —	
XI ..	2, —	2,50	3, —	—	—	3	15/32-0,75	3	—	3	—	—	—	—	—	5,50	4,50	
XII ..	2, —	2,50	3, —	—	—	—	—	2	0,482	3	0,712	—	—	—	—	5,50	4,50	
1937 I ..	2, —	2,50	3, —	—	—	—	—	3	—	3	—	—	—	—	—	5,50	4,50	
II ..	2, —	2,50	3, —	3	0,45	3	0,50-1, —	2	—	3	—	—	—	—	—	5,50	4,50	
III ..	2, —	2,50	3, —	3	0,651	3	—	2	—	3	—	—	—	—	—	5,50	4,50	
IV ..	2, —	2,50	3, —	3	0,681	3	—	2	0,464	3	0,716	—	—	—	—	5,50	4,50	
V ..	2, —	2,50	3, —	3	0,7125	3	—	2-3	0,50-0,70	3	—	—	—	—	—	5,50	4,50	
VI ..	2, —	2,50	3, —	3	0,705	3	—	—	—	—	—	—	—	—	—	5,50	4,50	
VII ..	2, —	2,50	3, —	3	0,695	3	0,65-1, —	—	—	—	—	—	—	—	—	5,50	4,50	
VIII ..	2, —	2,50	3, —	3	0,800	3	—	—	—	—	—	—	—	—	—	5,50	4,50	
IX ..	2, —	2,50	3, —	3	0,565	3	—	—	—	—	—	—	—	—	—	5,50	4,50	
X ..	2, —	2,50	3, —	3	0,578	3	—	—	—	—	—	—	—	—	—	5,50	4,50	
XI ..	2, —	2,50	3, —	3	0,579	3	—	—	—	—	—	—	—	—	—	5,50	4,50	
XII ..	2, —	2,50	3, —	3	0,57	3	—	—	—	—	—	—	—	—	—	5,50	4,50	
1938 I ..	2, —	2,50	3, —	3	0,50	3	—	—	—	—	—	—	—	—	—	5,50	4,50	
					0,4925													
					0,4728		3	0,485-0,75	3	0,485-0,50	1, —	—	—	—	—	5,50	4,50	
					0,49													
					0,509													
					0,565													
					0,5825					2-3	0,40-0,55	1, —	—	—	—	5,50	5, —	
					0,593													
					0,71875													
					0,855													
					0,9675							1,385	—	0,875	0,767	5,50	5, —	
					1,07													
					1,17													
					1,27					2-3	1,10 à 1,75	1,7825	2,1375	—	0,75	5,50	5, —	
					1,54													
					1,53													
					1,57													
					1,55							1,7187	2,0192	0,75	0,75	5,50	5, —	
					1,69													
					1,79													
					1,905													
					1,774													
					1,50							1,57	1,7425	—	0,685	5,50	4,50	
					1,406													

(1) Chiffres annuels : moyennes, sauf pour certificats de Trésorerie et bons à court terme. — Chiffres mensuels : Taux Banque Nationale et taux des reports : fin de mois; Taux hors banque : moyennes mensuelles; Taux des certificats et bons à court terme : taux faits pendant le mois. — Jaarcijfers : gemiddelden, behalve Schatkistcertificaten en bons op korten termijn. — Maandcijfers : Rentevoet Nationale Bank en prolongatie : einde van de maand; Particulier disconto : maandgemiddelden; Certificaten en bons op korten termijn : rentevoet toegepast gedurende de maand.

(2) Taux de la Caisse Générale de Reports et de Dépôts. — Rentevoet van de « Caisse Générale de Reports et de Dépôts ».

II. — Taux des dépôts en banque au 5 février 1938. — Rentestanden voor bankdeposito's op 5 Februari 1938.

BANQUES — BANKEN	Compte à vue — Rekening op zicht	Compte de quinzaine — Veertien-daagsche rekening	Compte à 15 jours de préavis — Rekening met 14 dagen opzeg	Comptes de dépôts à :					Caisse Générale d'Épargne		
				Depositorerekening op :					Algemeene Spaarkas		
				1 mois	3 mois	6 mois	1 an	2 ans et plus	jusqu'à 20.000 francs	de 20.000 à 100.000 fr.	au delà de 100.000 fr.
				1 maand	3 maand	6 maand	1 jaar	2 jaar en meer	tot 20.000 frank	van 20.000 tot 100.000 fr.	boven 100.000 frank
Banque de la Société Générale	0,50	1, —	—	1,40	1,60	1,75	—	—	—	—	—
Banque de Bruxelles	0,50	1, —	1, —	1,40	1,60	1,75	—	—	—	—	—
Caisse de Reports	0,50	1,05	—	—	—	—	—	—	—	—	—
Kredietbank voor Handel en Nijv. Société Belge de Banque	0,50	1, —	1,05	1,40	1,60	1,75	2,25	—	—	—	—
Soc. Nat. de Crédit à l'Industrie. — Nat. Venn. voor Kred. aan de Nijv.	0,50	1, —	1, —	1,40	1,60	1,75	—	—	—	—	—
Caisse Gén. d'Épargne et de Retraite. — Algemeene Spaar- en Lijfrentekas.	—	—	—	—	—	—	—	—	3, —	1,5	0,5

N. B. — Les taux ci-dessus sont donnés nets d'impôts. — Bovenstaande rentevoeten zijn vrij van belasting.

MARCHE DES CHANGES A BRUXELLES. — WISSELMARKT TE BRUSSEL.

I. — Cours quotidiens. — Dagelijksche noteeringen.

DATES — DATA	LONDRES-LONDEN 1 £ = 48,611 b.	PARIS-PARIJS	NEW-YORK 1 \$ = 5,8986 b.	AMSTERDAM 100 fl. = 401,508 b.	ZÜRICH	MADRID 100 P. = 129,736 b.	MILAN-MILAN 100 It. = 31,0492 b.	STOCKHOLM 100 cr. = 267,689 b.	OSLO 100 cr. = 267,689 b.	COPENHAGUE COPENHAGEN 100 cr. = 267,689 b.	PRAGUE-PRAAG 100 Kc. = 20,719 b.	MONTREAL 1 \$ = 9,9888 b.	BERLIN-BERLIJN 100 M. = 237,946 b.	VARSOVIE-WARSCHAU 100 zl. = 112,056 b.	BUENOSAIRES 100 lei = 5,9748 b.	LIBREVILLE-LIBRAVON
	21 I 1938.....	29,56375	19,55	5,9170	329,65	136,675	(2)	(1)	152,40	148,575	132,05	20,76	5,92	238,40	112,40	4,37
24 —	29,5725	19,7375	5,91725	329,80	136,75	—	—	152,45	148,59	132,—	20,76	5,92	238,30	112,40	4,36	26,83
25 —	29,605	19,40	5,9245	330,125	136,825	—	—	152,60	148,775	132,175	20,80	5,935	238,50	112,40	4,36	26,85
26 —	29,61	19,285	5,9255	330,075	136,87	—	—	152,65	148,775	132,15	20,80	5,93	238,50	112,40	4,36	26,88
27 —	29,63125	19,1225	5,92325	330,45	137,—	—	—	152,75	148,875	132,30	20,79	5,925	238,70	112,40	4,36	26,90
28 —	29,615	19,28	5,91825	330,30	136,925	—	—	152,675	148,80	132,20	20,80	5,925	238,55	112,40	4,36	26,84
31 —	29,6175	19,375	5,9080	330,30	136,975	—	—	152,675	148,83	132,225	20,80	5,91375	238,50	112,40	4,37	26,88
1 II 1938.....	29,605	19,38	5,90375	330,15	136,92	—	—	152,61	148,80	132,20	20,75	5,9125	238,50	112,175	4,37	26,86
2 —	29,575	19,365	5,90625	329,80	136,85	—	—	152,45	148,65	132,05	20,75	5,9125	238,26	112,25	4,37	26,80
3 —	29,585	19,325	5,9055	329,95	137,—	—	—	152,48	148,65	132,10	20,77	5,91	238,40	112,20	4,37	26,83
4 —	29,5775	19,34	5,9010	329,875	137,—	—	—	152,43	148,625	132,05	20,7325	5,91	238,40	112,375	4,36	26,84

(1) Lire italienne: cours pour exécution de l'article 3 de l'A. R. du 11 décembre 1935. — Italiaansche lira: koers in uitvoering van het K. B. dd. 11 December 1935, art. 3.
(2) Sans affaires. — Zonder omzet.

II. — Moyennes annuelles et mensuelles. — Jaar- en maandgemiddelden.

	Londres Londen	Paris Parijs	New-York (câble-kabel)	Amsterdam	Zürich	Madrid	Milan Milaan	Stockholm	Berlin Berlijn
1936 I-IX.....	—	39,051	—	401,842	192,821	79,568	46,794	—	—
X-XII.....	—	27,594	—	320,378	136,195	—	31,190	—	—
1936.....	29,383	—	5,912	—	—	—	—	151,512	238,39
1937.....	29,295	23,998	5,9252	326,21	135,92	sans affaires zonder omzet	31,186	151,047	238,32
1936 XI.....	28,919	27,494	5,916	319,59	136,—	Id.	31,159	149,09	238,10
XII.....	29,043	27,618	5,917	322,97	136,04	Id.	31,134	149,76	238,19
1937 I.....	29,113	27,686	5,9313	324,84	136,07	Id.	31,219	150,14	238,75
II.....	29,030	27,617	5,9310	324,41	135,41	Id.	31,206	149,70	238,71
III.....	29,005	27,317	5,9367	324,78	135,32	Id.	31,236	149,67	238,73
IV.....	29,158	26,663	5,9312	324,85	135,37	Id.	31,218	150,32	233,60
V.....	29,288	26,531	5,9297	325,83	135,59	Id.	31,195	151,00	238,19
VI.....	29,257	26,394	5,9285	325,96	135,65	Id.	31,191	150,84	237,60
VII.....	29,494	22,684	5,9395	327,22	136,09	Id.	31,257	152,06	238,81
VIII.....	29,589	22,275	5,9383	327,55	136,38	Id.	31,257	152,57	238,97
IX.....	29,412	20,981	5,9377	327,61	136,37	Id.	31,251	151,67	238,38
X.....	29,393	19,879	5,9313	327,96	136,52	Id.	31,224	151,55	238,32
XI.....	29,381	19,964	5,8796	326,17	136,12	Id.	31,008	151,49	237,50
XII.....	29,420	19,991	5,8876	327,42	136,17	Id.	30,966	151,65	237,29
1938 I.....	29,632	19,719	5,9062	329,09	136,58	Id.	31,077	152,24	238,01

III. — Change à terme. (Report « R » ou déport « D » exprimés en belgas.)

Termijnwisselkoers. (Agio « R » en disagio « D » in belgas uitgedrukt.)

DATES — DATA	POUR 1 £ VOOR 1 £		POUR 100 FR. FR. VOOR 100 FR. FR.		POUR 1 \$ VOOR 1 \$		POUR 100 FLORENS VOOR 100 GULDEN		POUR 100 FR. SUISSES VOOR 100 ZWITS. FR.	
	acheteur kooper	vendeur verkooper	acheteur kooper	vendeur verkooper	acheteur kooper	vendeur verkooper	acheteur kooper	vendeur verkooper	acheteur kooper	vendeur verkooper
A 1 mois — Op 1 maand :										
21 I 1938.....	R 0,005	R 0,010	—	D 0,320	R 0,0040	—	R 0,10	—	R 0,20	R 0,60
22 —	—	R 0,005	D 0,350	—	R 0,0040	—	R 0,10	—	R 0,20	R 0,60
24 —	—	R 0,005	D 0,320	—	—	R 0,006	R 0,20	—	R 0,20	R 0,60
25 —	R 0,004	—	—	D 0,290	R 0,0040	—	R 0,25	—	—	—
26 —	—	R 0,008	D 0,425	—	—	R 0,006	—	R 0,40	R 0,20	R 0,60
27 —	—	R 0,007	D 0,420	—	—	R 0,006	—	R 0,40	—	—
28 —	—	R 0,004	D 0,340	D 0,325	—	R 0,006	—	R 0,40	R 0,20	R 0,40
29 —	—	pair-pari	—	D 0,320	—	R 0,005	—	R 0,30	—	—
31 —	—	pair-pari	D 0,340	—	—	R 0,004	—	R 0,20	R 0,20	R 0,60
1 II 1938.....	D 0,002	pair-pari	D 0,300	—	—	R 0,002	—	R 0,20	R 0,10	R 0,30
2 —	D 0,001	—	D 0,300	D 0,260	R 0,00075	—	R 0,10	R 0,20	R 0,10	R 0,20
3 —	R 0,002	R 0,004	D 0,300	—	R 0,00200	—	R 0,10	—	R 0,10	R 0,30
4 —	R 0,005	R 0,010	D 0,320	D 0,280	R 0,00250	—	R 0,10	R 0,30	R 0,10	R 0,30
5 —	R 0,006	R 0,010	D 0,320	D 0,280	—	R 0,004	—	R 0,25	R 0,10	R 0,30
A 3 mois — Op 3 maand :										
21 I 1938.....	R 0,04425	R 0,0500	—	D 0,720	R 0,016	—	R 0,80	—	R 0,60	R 1,—
22 —	—	R 0,0450	D 0,750	—	R 0,015	—	R 0,75	—	R 0,60	R 1,—
24 —	—	R 0,0325	D 0,720	D 0,660	—	R 0,0175	R 0,90	—	R 0,60	R 1,—
25 —	R 0,04500	—	—	D 0,720	R 0,018	—	R 1,20	—	—	—
26 —	R 0,03500	R 0,0450	D 0,850	—	R 0,014	R 0,0180	R 0,80	R 1,20	R 0,60	R 1,—
27 —	R 0,04000	R 0,0450	D 0,825	—	R 0,016	R 0,0180	R 0,80	R 1,20	—	—
28 —	R 0,03250	R 0,0400	D 0,760	D 0,700	—	R 0,0180	—	R 1,20	R 0,40	R 0,80
29 —	R 0,02000	R 0,0250	—	D 0,750	—	R 0,0150	—	R 1,10	—	—
31 —	R 0,02000	R 0,0225	D 0,820	—	—	R 0,0150	—	R 1,—	R 0,60	R 1,—
1 II 1938.....	—	R 0,0150	D 0,800	D 0,750	—	R 0,0140	—	R 0,90	R 0,20	R 0,40
2 —	R 0,01250	R 0,0175	D 0,780	D 0,720	R 0,010	R 0,0120	R 0,60	R 0,80	R 0,20	R 0,40
3 —	R 0,02000	R 0,0240	D 0,800	D 0,760	R 0,010	—	R 0,85	—	R 0,20	R 0,40
4 —	R 0,02000	R 0,0250	D 0,800	D 0,760	R 0,012	—	R 0,85	R 0,95	R 0,30	R 0,50
5 —	R 0,02000	R 0,0250	D 0,800	D 0,760	—	R 0,0140	R 0,85	R 0,95	R 0,20	R 0,40

INDICE MENSUEL DE LA BOURSE DE BRUXELLES. — MAANDINDEXCIJFERS VAN DE BEURS TE BRUSSEL.

	TITRES A REVENU FIXE (30)					TITRES A REVENU VARIABLE (120)												
	TITELS MET VASTE RENTE (30)					TITELS MET VERANDERLIJKE OPBRENGST (120)												
	Dette belge — Belgische Staatsleeningen	Emprunts provinc. et commun. — Provinc. en gemeent. leeningen	Obligat. 4 p. c. impôt 16,5 p. c. — Obligat. 4 t. h. belasting 16,5 t. h.	Obligat. 6 p. c. net d'impôts — Obligat. 6 t. h. vrij van belasting	INDICE GLOBAL — GLOBAAL INDEXCIJFER	Banques — Banken	Entrepr. immobil., hypothéc. et hôtel. — Onroer. goederen, hypoth. hotels	Tramw., ch. d. fer économ. et vicin. — Tram- en buurtspoorwegen	Tramways, électricité (Trusts) — Tramweg. electriciteit (Trusts)	Gaz et électricité — Gas en electriciteit	Métallurgie — Metaal-nijverheid	Char-bonnages — Steenkolen-mijnen	Zinc, plomb, mines — Zink, lood, mijnen	Glaceries, verreries — Spiegel-gieterijen, glas-blazerijen	Textiles, soieries — Textiel nijverheid, zijde-fabrieken	Coloniales — Koloniale waarden	Divers — Verscheidene	INDICE GLOBAL — GLOBAAL INDEXCIJFER
Indice p. r. au mois précédent Index t. o. v. vor. maand																		
1938 3-I	100	100	101	100	100	100	103	103	101	101	99	102	98	102	98	97	100	
1-II	100	101	99	101	100	99	94	102	92	95	98	98	94	93	95	98	97	
Indice p. r. au 1-I 1928 Index t. o. v. 1-I 1928																		
1936 1-XII	129	136	141	108	126	32	31	29	27	53	74	115	28	85	35	36	42	
1937 4-I	130	137	143	109	127	35	34	30	29	56	83	134	36	82	41	40	45	
1-II	133	138	143	110	129	36	37	33	32	60	86	142	40	89	46	44	49	
1-III	134	139	144	109	128	39	39	33	33	61	106	142	49	87	45	52	54	
1-IV	134	142	144	108	129	38	38	32	31	60	112	136	51	86	42	50	53	
3-V	135	145	146	108	130	36	35	30	29	56	102	127	39	81	38	43	48	
1-VI	135	146	145	108	130	35	35	31	29	57	102	133	39	82	38	39	47	
1-VII	135	146	148	107	131	35	34	31	28	56	101	142	37	81	37	38	46	
2-VIII	136	144	148	108	131	36	35	32	30	59	112	161	39	80	40	42	50	
1-IX	135	145	148	107	130	36	32	32	29	56	107	156	40	79	38	40	48	
1-X	135	144	146	107	130	35	31	31	27	56	99	147	35	76	35	37	45	
3-XI	129	143	144	106	127	31	30	29	25	54	84	131	30	71	30	30	40	
1-XII	129	142	143	106	127	31	29	29	25	52	78	122	29	64	29	31	39	
1938 3-I	129	141	145	106	127	31	30	30	25	52	77	124	28	66	29	30	39	
1-II	129	143	144	107	127	30	28	31	23	50	76	122	26	61	27	30	38	

RENDEMENT DE FONDS D'ETAT BELGES ET CONGOLAIS. — RENDEMENT VAN BELGISCHE EN CONGOLEESCHE STAATSFONDSEN.

DATES — DATA	Rente, 3 p. c., 2 ^e série, net d'impôts — Rente 3 t. h., 2 ^e serie, vrij van belast.		Dette unifiée, 4 p. c., net d'impôts — Geünificeerde Schuld, 4 t. h., vrij van belast.		Dette belge 1937, 3,50 p. c., net d'impôts — Belgische Schuld 1937, 3,50 t. h., vrij van belast.		Dommages de guerre, 1922 (*) — Oorlogsschade, 1922 (*)		Congo 1906, 4 p. c., net d'impôts — Congo 1906, 4 t. h., vrij van belast.		Congo 1896, 4 p. c., net d'impôts — Congo 1896, 4 t. h., vrij van belast.	
	Cours	Rendement	Cours	Rendement	Cours	Rendement	Cours	Rendement	Cours	Rendement	Cours	Rendement
	Notering	Rendement	Notering	Rendement	Notering	Rendement	Notering	Rendement	Notering	Rendement	Notering	Rendement
1935 2-I	74,—	4,05	—	—	—	—	248,50	5,03	75,—	5,33	74,—	5,41
1936 2-I	78,75	3,81	93,55	4,28	—	—	258,—	4,07	91,50	4,37	92,50	4,32
1936 1-XII	82,25	3,65	100,25	3,99	—	—	272,50	3,85	98,—	4,08	97,75	4,09
1937 4-I	84,50	3,55	100,35	3,99	—	—	270,—	3,76	98,65	4,05	99,50	4,02
1-II	89,—	3,37	101,25	3,95	—	—	286,—	3,67	99,25	4,03	100,25	3,99
1-III	91,55	3,28	102,175	3,91	—	—	282,—	3,72	99,10	4,04	99,50	4,02
1-IV	91,40	3,28	102,40	3,91	97,20	3,60	281,50	3,73	99,85	4,01	100,—	4,—
3-V	92,—	3,26	102,525	3,90	97,20	3,60	286,—	3,67	100,30	3,99	100,—	4,—
1-VI	92,10	3,26	102,60	3,90	97,60	3,59	300,—	3,50	100,70	3,97	100,50	3,98
1-VII	92,30	3,25	102,85	3,89	97,80	3,58	298,—	3,52	101,75	3,93	102,30	3,91
2-VIII	92,25	3,25	102,90	3,89	97,90	3,58	299,50	3,51	101,25	3,95	101,10	3,96
1-IX	92,—	3,26	102,90	3,89	97,90	3,58	298,—	3,52	101,—	3,96	101,—	3,96
1-X	91,50	3,28	102,90	3,89	97,90	3,58	291,—	3,61	100,—	4,—	100,—	4,—
3-XI	87,25	3,44	98,10	4,08	93,70	3,74	270,—	3,89	95,50	4,19	96,10	4,16
1-XII	86,—	3,49	97,75	4,09	93,—	3,76	274,—	3,83	96,80	4,13	96,75	4,13
1938 3-I	84,—	3,57	97,40	4,11	88,85	3,94	285,—	3,68	95,65	4,18	95,10	4,21
1-II	84,75	3,54	97,05	4,12	88,40	3,96	286,—	3,67	96,—	4,17	95,85	4,17

(*) 5 p. c. net d'impôts jusqu'au 15-V-1935 sur la valeur nominale de 250 fr.; 4 p. c. net d'impôts à partir du 16-V-1935 sur la valeur nominale de fr. 262,50. — 5 t. t. vrij van belasting tot 15-V-1935 op de nominale waarde van 250 fr.; 4 t. h. vrij van belasting sinds 16-V-1935 op de nominale waarde van fr. 262,50.

PRIX DE GROS DE QUELQUES PRODUITS INDUSTRIELS.
GROOTHANDELSPRIJZEN VAN EENIGE NIJVERHEIDSPRODUCTEN.

PÉRIODES — TIJDPERKEN	Prix intérieurs — Inlandsche prijzen (en francs par tonne métrique — in franken per metrieke ton).										Prix à l'exportation Uitvoerprijzen (en £-or par tonne anglaise). (in goud-£ per Engels. ton).					
	CHARBONS STEENKOLEN					SIDÉRURGIE IJZER EN STAAL					SIDÉRURGIE IJZER EN STAAL					
	pour foyer domestique Huisbrandkolen	Industriels Nijverheidskolen	Fines à coke Fijne voor cokes	Briquettes du pays Inlandsche brikketten	Coke ordinaire Gewone cokes	Fonte moulage Ruw gietijzer	Billettes Billets	Largets	Barres marchandes Staven	Poutrelles Balkijzer	Rails.	Billettes. — Billets	Largets	Barres marchandes Staven	Poutrelles Balkijzer	Rails
1936 (1)	243,50	131,—	121,—	136,—	131,—	393,25	571,25	611,75	677,—	677,—	1.129,25	2-8-1	2-9-1	3-5-0	3-2-10	5-10-0
1937 (1)	275,75	170,75	160,75	172,50	204,—	755,75	869,25	991,25	1.014,50	1.014,50	1.314,50	4-11-2	4-12-2	5-7-0	4-19-7	5-15-10
1936 XI	252,—	137,—	127,—	142,—	147,—	450,—	580,—	630,—	700,—	700,—	1.150,—	2-7-0	2-8-0	3-3-9	3-1-6	5-10-0
XII	252,—	147,—	137,—	152,—	—	500,—	640,—	710,—	775,—	775,—	1.200,—	3-0-0	3-1-0	3-18-9	3-18-0	5-10-0
1937 I	272,—	162,—	152,—	147,—	—	500,—	640,—	710,—	775,—	775,—	1.200,—	3-0-0	3-1-0	3-18-9	3-18-0	6-0-0
II	257,—	162,—	152,—	147,—	185,—	500,—	640,—	710,—	775,—	775,—	1.200,—	3-0-0	3-1-0	4-5-0	4-2-6	6-0-0
III	257,—	162,—	152,—	167,—	185,—	500,—	760,—	870,—	975,—	975,—	1.250,—	3-7-0	3-8-0	5-0-0	4-17-6	5-15-0
IV	260,—	162,—	162,—	167,—	185,—	750,—	835,—	970,—	975,—	975,—	1.250,—	4-7-0	4-8-6	5-0-0	4-17-6	5-15-0
V	263,—	162,—	162,—	167,—	185,—	825,—	835,—	970,—	975,—	975,—	1.250,—	4-7-0	4-8-6	5-0-0	4-17-6	5-15-0
VI	281,—	177,—	167,—	182,—	215,—	825,—	960,—	1.095,—	1.100,—	1.100,—	1.375,—	5-7-6	5-8-6	6-0-0	5-7-6	5-15-0
VII	284,—	177,—	167,—	182,—	215,—	825,—	960,—	1.095,—	1.100,—	1.100,—	1.375,—	5-7-6	5-8-6	6-0-0	5-7-6	5-15-0
VIII	287,—	177,—	167,—	182,—	215,—	825,—	960,—	1.095,—	1.100,—	1.100,—	1.375,—	5-7-6	5-8-6	6-0-0	5-7-6	5-15-0
IX	287,—	177,—	167,—	182,—	215,—	825,—	960,—	1.095,—	1.100,—	1.100,—	1.375,—	5-7-6	5-8-6	6-0-0	5-7-6	5-15-0
X	287,—	177,—	167,—	182,—	215,—	825,—	960,—	1.095,—	1.100,—	1.100,—	1.375,—	5-7-6	5-8-6	6-0-0	5-7-6	5-15-0
XI	287,—	177,—	167,—	182,—	215,—	825,—	960,—	1.095,—	1.100,—	1.100,—	1.375,—	5-7-6	5-8-6	6-0-0	5-7-6	5-15-0
XII	287,—	177,—	167,—	182,—	215,—	795,—	960,—	1.095,—	1.100,—	1.100,—	1.375,—	5-7-6	5-8-6	6-0-0	5-7-6	5-15-0
1938 I	287,—	177,—	167,—	182,—	215,—	795,—	960,—	1.095,—	1.100,—	1.100,—	1.375,—	5-7-6	5-8-6	6-0-0	4-17-6	5-15-0

(1) Moyenne mensuelle. — Maandgemiddelde.

PRIX MOYENS DES GRAINS ET AUTRES DENREES AGRICOLES.
GEMIDDELDE MARKTPRIJZEN VAN GRANEN EN ANDERE LANDBOUWPRODUCTEN.

ÉPOQUES — TIJDPERKEN	Froment	Seigle	Avoine	Orge	Pommes de terre	Lin brut	Beurre	Laine	Œufs
	Tarwe	Rogge	Haver	Gerst	Aardappelen	Ruw vlas	Boter	Wol	Eieren
	en francs par 100 kg. — in franken per 100 kg.						en francs par kg. — in franken per kg.		en fr. par pièce — in fr. per stuk
1936 (1)	109,—	83,11	89,69	87,41	45,19	97,17	18,75	18,59	0,57
1937 (1)	135,62	123,44	114,66	117,21	39,05	97,47	22,66	23,72	0,56
1936 X	117,36	96,04	88,74	101,52	33,85	95,99	19,01	18,70	0,79
XI	117,43	97,93	90,61	103,65	36,64	90,32	20,52	21,25	0,85
XII	123,67	106,10	96,31	109,04	36,32	94,48	22,18	22,44	0,67
1937 I	131,21	114,89	108,—	114,85	37,53	96,66	23,42	24,70	0,50
II	131,11	120,17	108,25	116,94	39,08	97,81	24,05	24,19	0,49
III	131,01	120,03	108,39	115,43	40,06	93,17	22,77	25,37	0,44
IV	147,90	132,41	117,76	123,75	41,02	91,74	18,55	26,20	0,37
V	145,10	132,30	121,90	123,08	41,78	82,06	17,81	25,66	0,36
VI	141,84	130,56	125,92	119,78	37,20	99,67	20,17	25,19	0,41
VII	140,29	128,10	122,03	116,18	40,35	102,99	21,24	26,60	0,50
VIII	132,96	125,94	115,49	114,77	43,77	106,38	22,87	25,62	0,55
IX	129,72	124,17	111,48	113,45	40,04	104,10	24,46	23,—	0,69
X	134,92	122,59	113,65	118,09	37,92	102,58	24,87	20,56	0,81
XI	132,39	116,85	112,24	116,34	35,16	99,03	25,54	18,37	0,83
XII	128,94	113,32	110,80	113,84	34,69	93,40	26,13	19,20	0,81

(1) Moyenne mensuelle. — Maandgemiddelde.

**PRODUCTION INDUSTRIELLE DE LA BELGIQUE. — I. — Industries minières et métallurgiques (1).
VOORTBRENGING VAN DE BELGISCHE NIJVERHEID. — I. — Steenkool- en metaalnijverheid (1).**

PÉRIODES — TIJDPERKEN	MINES DE HOUILLE. — STEENKOLENMIJNEN										Nombre moyen de jours d'extraction — Gemiddeld aantal dagen van opdelving	Stock à fin de mois — Voorraad op 't einde der maand — (× 1.000 Ton.)
	NOMBRE MOYEN D'OUVRIERS — GEMIDDELD AANTAL ARBEIDERS		PRODUCTION PAR BASSIN — NETTO HOEVEELHEID OPGEDOLVEN STEENKOLEN PER BEEKEN (× 1.000 Ton.)							TOTAL — TOTAAL		
	du fond — onder den grond	fond et surface — onder en boven den grond	Mons — Bergen	Centre — Center	Charleroi	Namur — Namen	Liège — Luik	Campine — Kempen				
1936 (3)	82.572	120.505	391	341	603	29	436	523	2.323	23,2	1.969	
1937 (3)	86.532	124.871	421	364	652	34	450	552	2.473	24,6	605	
1936 X.....	80.910	118.623	395	367	660	33	496	568	2.518	25,4	1.491	
XI.....	83.652	121.894	397	360	640	31	452	566	2.447	23,9	1.338	
XII.....	84.939	123.446	420	365	659	33	481	560	2.519	23,8	1.062	
1937 I.....	82.793	120.375	411	350	643	35	442	586	2.466	24,2	832	
II.....	85.096	122.974	380	347	635	33	438	531	2.365	23,3	729	
III.....	85.254	123.133	448	379	682	36	476	590	2.611	25,8	674	
IV.....	86.477	124.705	449	387	683	36	478	591	2.623	25,9	645	
V.....	85.155	123.531	398	341	587	31	419	522	2.298	22,8	588	
VI.....	84.192	122.589	446	373	671	34	452	536	2.512	25,6	511	
VII.....	83.009	121.035	365	333	586	29	429	533	2.274	23,2	496	
VIII.....	84.971	122.913	422	350	614	31	402	525	2.345	23,9	488	
IX.....	87.292	125.606	439	373	677	35	462	546	2.532	25,6	504	
X.....	89.348	128.514	438	392	694	35	478	557	2.593	25,8	522	
XI.....	92.175	131.512	422	369	667	34	452	538	2.481	24,0	595	
XII.....	92.622	131.569	439	371	689	34	472	576	2.582	24,8	676	

PÉRIODES — TIJDPERKEN	COKES		AGGLOMÉRÉS — BRIKETTEN		Hauts fourneaux en activité (4) — Hoogovens in werking (4)	PRODUCTION MÉTALLURGIQUE — VOORTBRENGING DER METAALNIJVERHEID (× 1.000 Ton.)				
	Production — Voortbrenging (× 1.000 Ton.)	Nombre moyen d'ouvriers — Gemiddeld aantal arbeiders	Production — Voortbrenging (× 1.000 Ton.)	Nombre moyen d'ouvriers — Gemiddeld aantal arbeiders		Fonte — Gietijzer	Aciers bruts — Ruw staal	Pièces d'acier moulées — Stukken gegoten staal	Aciers finis — Afgewerkte staalwaren	Fers finis — Afgewerkte ijzerwaren
	1936 (3)	423	3.743	129		802	44 (2)	267	259	5,8
1937 (3)	489	3.974	155	893	47 2)	320	315	7,7	231	3,0
1936 X.....	436	3.769	150	806	42	286	291	7,4	238	3,2
XI.....	432	3.798	142	832	42	280	276	6,6	213	3,5
XII.....	460	3.810	159	830	44	295	289	6,9	232	3,2
1937 I.....	450	3.813	157	882	42	288	280	6,0	227	3,7
II.....	423	3.886	162	884	44	267	262	6,4	216	3,2
III.....	478	4.204	149	855	45	309	302	7,0	243	3,4
IV.....	466	3.918	157	871	47	320	319	8,3	243	3,4
V.....	485	3.931	136	900	48	336	322	7,5	233	2,7
VI.....	490	3.902	155	871	48	341	341	8,1	260	3,2
VII.....	505	3.952	132	862	48	344	349	7,0	253	2,8
VIII.....	518	4.010	150	890	49	350	347	8,3	234	2,6
IX.....	511	4.024	163	897	49	340	344	8,7	240	2,5
X.....	533	4.010	176	927	49	350	346	8,4	235	2,9
XI.....	506	4.031	163	952	50	315	308	7,7	204	2,5
XII.....	507	4.029	157	924	47	283	258	8,4	183	2,8

(1) Statistique du Ministère du Travail et de la Prévoyance sociale. — Statistiek van het Ministerie van Arbeid en Sociale Voorzorg.
(2) Au 31 décembre. — Op 31 December.
(3) Moyenne mensuelle. — Maandgemiddelde.
(4) A la fin de la période. — Op het einde van het tijdperk.

PRODUCTION INDUSTRIELLE DE LA BELGIQUE. — II. — Industries diverses.
VOORTBRENGING VAN DE BELGISCHE NIJVERHEID. — II. — Verscheidene nijverheden.

PÉRIODES — TIJDPERKEN	COTON Production semestrielle de filés — KATOEN Zesmaande- lijksche productie van gesponnen katoen	LAINE — WOL		SUCRE — SUIKER				BRASSERIES Quantité de farines déclarées — BROUWE- RIJEN Hoeveelheden verklaard meel	DISTILLERIES Production d'alcool — STOKERIJEN Voortge- brachte alcohol
		Condition- nements (4) — Condi- tionneer- inrichtingen (4)	Stocks de peignés dans les peignages à façon (fin de mois) — Stocks gkamde wol in de « façon » wolkam- merijen (einde der maand)	Production — Voortbrenging		Stocks (suores bruts et raffinés) (fin de mois) — Voorraden (raffinade- en ruwe suiker) (einde der maand)	Déclarations en consomma- tion — Voor verbruik verklaard		
				(Ton.)					(Hectol.)
1936 (1)	30.200 (2) 36.100 (3)	2.741	3.140	18.829	16.681	126.346	17.017	16.400	33.506
1937 (1)	36.300 (2)	2.511	2.952	18.675	15.938	111.567	17.210	16.829	
1936 X		3.505	2.783	72.081	22.752	84.535	18.070	15.048	39.827
XI		3.888	2.537	28.077	25.019	183.323	19.089	15.049	34.671
XII	36.100 (3)	3.302	2.558	124.891	18.236	179.042	16.100	16.054	35.856
1937 I		3.230	2.826	232	15.603	152.771	18.209	14.495	24.412
II		2.735	2.687	170	15.560	130.759	13.497	14.750	32.867
III		3.095	2.897	397	17.148	119.459	15.067	17.252	35.023
IV		3.023	2.825	—	16.780	117.514	15.061	17.517	34.228
V	36.300 (2)	2.420	2.953	89	12.423	100.087	15.568	18.072	32.397
VI		2.280	2.947	—	13.482	93.096	21.102	18.863	35.610
VII		2.367	3.103	—	14.377	74.922	21.884	18.387	37.393
VIII		1.964	3.088	—	13.988	48.934	15.498	18.138	33.603
IX		2.444	3.276	—	16.066	32.410	18.182	16.706	35.411
X		2.517	2.933	69.806	20.976	77.669	16.152	15.824	34.873
XI		1.976	2.899	139.492	22.565	193.389	19.286	15.858	23.176
XII		2.562	2.988	13.915	12.305	197.799	17.020	16.083	

PÉRIODES — TIJDPERKEN	MARGARINE ET BEURRES ARTIFICIELS — MARGARINE EN KUNSTBOTER			ALLUMETTES — LUCIFERS			PÊCHE — VISSCHERIJ		OR DU CONGO — [Goud uit Kongo]	
	Production — Voort- brenging	Déclarations en consom- mation — Voor verbruik verklaard	Déclarations à l'exportation — Voor den uitvoer verklaard	Fabrication — Fabr.cage	Consomma- tion — Verbruik	Exportation (avec décharge de l'accise) — Uitvoer (met onthef- fing van den accijs)	Ventes à la minque d'Ostende — Omzetten ter mijn van Oostende	Quantités — Hoeveelheid	Valeurs — Waarde	Mines de Kilo-Moto (or brut) — Mijnen v. Kilo-Moto (ruw goud)
							(Ton.)	(× 1.000 fr.)		(Kilogrammes)
1936 (1) .	4.371	4.358	8	4.603	1.823	2.740	2.013	6.858	(5) 607,8	996,0
1937 (1) .	4.558	4.516	17	4.703	1.830	2.739	2.286	7.164	659,7	
1936 X	4.543	4.547	14	5.657	2.203	3.128	2.371	7.918	682,4	
XI	4.311	4.299	11	5.252	1.713	3.259	2.255	7.230	625,7	
XII	5.357	5.340	8	5.407	2.002	2.977	1.930	7.134	622,7	
1937 I	4.463	4.457	18	4.793	2.292	2.294	1.455	5.994	578,9	1.146,7
II	4.465	4.452	14	5.384	2.678	2.813	1.688	7.284	571,7	915,2
III	5.336	5.328	17	5.501	2.251	3.237	2.600	9.021	626,2	1.009,4
IV	4.639	4.633	20	5.537	1.324	3.220	1.947	5.758	630,1	859,9
V	3.299	3.284	3	4.937	1.468	2.993	1.624	5.182	672,2	948,3
VI	3.859	3.795	20	5.102	1.692	2.727	2.054	6.099	679,0	644,2
VII	3.929	3.635	11	4.162	1.610	2.782	1.930	6.177	684,2	1.649,6
VIII	4.553	4.604	10	3.984	1.239	2.977	2.633	7.579	701,5	862,7
IX	5.373	5.367	16	3.878	2.124	2.565	3.059	8.143	686,0	1.182,0
X	4.957	4.924	39	4.854	2.329	2.572	3.200	8.135	689,5	1.078,8
XI	3.886	3.774	26	4.067	1.368	2.456	2.842	8.539	677,6	792,8
XII	5.934	5.950	10	4.260	1.584	2.238	2.342	8.057	719,7	

- (1) Moyenne mensuelle. — Maandgemiddelde.
(2) Production du semestre du 1^{er} février au 31 juillet. — Productie van het halfjaar 1 Februari-31 Juli.
(3) Production du semestre du 1^{er} août au 31 janvier. — Productie van het halfjaar 1 Augustus-31 Januari.
(4) De Verviers, de Dison et de l'Est (laine conditionnée ou simplement pesée). — Te Verviers, Dison en Heusy (reeds gedroogd of enkel gewogen).
(5) L'or brut comprend en moyenne 80 % d'or alluvionnaire à 94 % de fin environ et 20 % d'or filonien à environ 75 % de fin. — Het ruw goud begrijpt ± 80 t. h. alluviaal goud met een gehalte van ± 94 t. h. fijn, en 20 t. h. adergoud met een gehalte van ± 75 t. h. fijn.

INDICE TRIMESTRIEL DES SALAIRES. (Base : moyenne des salaires en 1933 = 100.)
DRIEMAANDELIJSCH INDEXCIJFER DER LOONEN. (Basis : gemiddelde der loonen in 1933 = 100.)

PÉRIODES — TIJDPERKEN	INDICE GÉNÉRAL ALGEMEEN INDEXCIJFER	INDICES PAR INDUSTRIES. — INDEXCIJFER PER NIJVERHEID																				INDICES des salaires horaires moyens par catégorie d'industrie				
		Cokeries. — Cokesovens	Carrrières, cimenteries, marbreries — Groeven, cementfabrieken, marmerbewerking	Métallurgie — Metaalnijverheid					Industries céramiques, briqueteries — Pottenbakkerijen, steenbakkerijen	Industries verrèères — Industries verrijers	Glazenijverheden — Industries chimiques	Chémische nijverheden — Industries alimentaires	Voedingsnijverheden — Lin, coton, chanvre et jute	Industries textiles — Textiel nijverheden			Construction et travaux publics — Bouwnijverheid en openbare werken	Bois et ameublement — Hout en meubelen	Peaux et cuirs — Huiden en leder	Tabacs. — Tabak	Papier		Transports — Vervoer			Gas en électricité
				Sidérurgie. — IJzerindustrie	Métaux non ferreux — Niet-ijzerhoudende metalen	Fonderies, construct. mécan. et métalliques. — Gieterijen, machinebouw en metaalbouw	Ensemble — Samen	Lin, coton, chanvre et jute						Vlas, katoen, hennep en jute	Laine, soie, bonneter., confection. — Wol, sapperen, breiwerk, confectie	Ensemble — Samen					Fabriques — Fabrieken	Imprimerie et transformation — Drukkerij en vormering	Art et précision. — Kunstwerk en gevoelige instrumenten	Travail des ports, camionn.	Havenwerkers, sleepers	

I. — Indice des salaires horaires moyens. — Indexcijfer van het gemiddelde uurloon.

1935 VII	91	95	88	93	94	87	90	91	91	91	94	90	86	88	93	87	93	94	96	93	88	95	85	87	97	92	90	
X	92	96	89	96	95	88	92	92	94	91	93	92	87	90	95	88	96	96	96	95	88	98	91	93	95	93	92	
1936 I	94	98	90	99	98	89	94	90	96	93	95	94	90	92	95	91	97	96	96	95	92	99	95	96	97	95	93	
IV	95	100	91	101	99	90	95	97	96	93	94	93	91	92	95	92	97	98	102	94	90	99	94	95	98	96	93	
VII	101	107	97	109	107	97	103	98	99	102	98	101	98	99	98	96	102	106	—	—	99	101	113	102	104	101	103	99
VIII	102	108	99	110	109	98	104	98	100	103	99	102	98	100	99	98	103	111	—	—	100	101	113	102	105	101	104	100
X	102	106	98	111	106	97	103	100	100	103	99	101	97	99	100	96	105	109	—	—	101	100	114	102	105	101	103	100
XII	103	108	97	114	109	97	105	100	100	104	101	103	97	100	101	96	106	109	—	—	100	97	117	101	104	102	105	100
1937 III	106	111	102	116	112	103	109	101	104	107	103	104	100	102	103	99	109	108	107	102	101	121	117	97	101	102	108	103
VI	109	114	104	125	114	104	113	108	105	109	105	105	100	102	106	101	112	104	—	—	104	105	122	105	108	106	111	104
IX	112	118	108	129	119	110	118	112	106	112	106	107	107	107	108	102	113	108	122	108	109	122	107	110	107	114	107	
XII	*114	121	108	129	121	112	119	116	108	114	108	*107	*108	*108	111	*104	115	109	115	*106	*114	130	113	116	110	*117	*109	

II. — Indice des salaires des ouvriers qualifiés ou spécialisés. — Indexcijfer der loonen van geschoolde of gespecialiseerde werklieden.

1935 VII	92	97	89	95	93	89	91	90	91	92	94	90	86	88	93	89	92	95	97	94	88	101	—	—	—	96	90	91
X	94	98	92	97	94	91	94	90	93	92	94	96	87	91	94	91	96	97	97	95	88	103	—	—	—	95	92	92
1936 I	96	98	94	99	97	93	96	87	95	95	94	98	90	94	95	95	96	97	97	96	89	106	—	—	—	97	93	94
IV	96	99	95	102	98	94	97	93	96	95	95	93	91	94	95	95	96	98	102	95	88	97	—	—	—	98	94	94
VII	102	105	99	107	105	101	104	95	99	101	97	104	95	99	98	102	100	103	—	—	100	94	117	—	—	99	102	99
VIII	103	105	101	109	109	101	105	94	100	103	97	106	96	101	98	103	101	108	—	—	100	96	117	—	—	99	103	100
X	103	105	101	111	104	101	105	96	99	103	99	105	95	100	100	101	102	109	—	—	101	95	119	—	—	99	102	100
XII	105	105	100	113	108	102	107	96	101	103	101	108	96	102	101	101	102	110	—	—	101	97	120	—	—	101	104	101
1937 III	108	108	104	117	111	107	111	99	106	106	101	109	95	102	103	106	108	110	108	103	97	120	—	—	—	102	108	103
VI	111	112	105	127	113	109	116	102	107	109	103	110	96	103	106	106	110	109	—	—	104	98	122	—	—	106	110	105
IX	114	115	111	136	117	115	123	104	109	111	106	112	101	107	108	107	112	113	124	106	102	126	—	—	—	107	115	107
XII	*116	117	113	133	120	117	123	106	106	114	106	*114	*102	*108	110	*110	114	115	127	*105	*110	128	—	—	—	111	*117	*109

III. — Indice des salaires des ouvriers non qualifiés ni spécialisés. — Indexcijfer der loonen van werklieden zonder vak of zonder specialiseering.

1935 VII	92	94	87	94	94	90	92	92	91	92	94	88	90	89	93	86	89	95	96	93	100	99	—	—	—	98	91	91	
X	94	95	88	98	95	92	94	92	93	92	94	90	90	90	95	87	92	98	96	95	102	101	—	—	—	98	93	92	92
1936 I	96	98	89	99	98	93	96	95	95	94	95	93	94	93	95	88	92	98	96	97	102	104	—	—	—	99	95	94	94
IV	95	98	90	101	99	93	96	98	94	94	94	93	94	93	94	88	93	100	101	96	101	96	—	—	—	98	95	95	94
VII	104	105	94	112	108	103	107	103	109	107	97	101	99	100	99	97	100	104	—	—	101	113	117	—	—	102	101	101	100
VIII	105	105	96	114	109	102	107	103	111	108	99	103	103	103	101	100	100	107	—	—	103	114	118	—	—	103	103	102	101
X	106	105	96	117	108	104	109	103	111	103	100	102	102	102	102	100	101	108	—	—	105	113	120	—	—	104	103	101	100
XII	107	105	96	120	111	105	111	102	113	109	103	105	103	104	103	100	108	110	—	—	104	115	120	—	—	105	103	103	101
1937 III	110	108	99	123	114	109	115	105	119	113	104	106	105	105	108	103	110	109	106	105	121	126	—	—	—	107	108	104	102
VI	114	112	101	141	116	109	122	114	119	116	106	106	106	106	109	103	112	108	—	—	108	122	123	—	—	102	111	106	103
IX	117	115	106	147	121	114	127	116	117	119	108	108	109	108	112	107	115	113	122	110	127	125	—	—	—	103	114	110	104
XII	*119	117	108	140	123	117	126	112	113	122	109	*111	*111	*111	114	*109	116	115	115	*110	*134	128	—	—	—	115	*116	*112	*107

(1) Nous ne possédons pas d'éléments pour le calcul des indices des salaires des ouvriers qualifiés et non qualifiés des chemins de fer. Seul le salaire moyen nous est connu. — Wij bezitten geen gegevens voor de berekening van de indexcijfers der loonen van de geschoolde en ongeschoolde arbeiders van de spoorwegen. Wij kennen alleen het gemiddeld loon.

(2) Régime I : variations suivant indices des prix de détail ou barèmes des prix de vente. — Regime I : schommelingen volgens indexcijfers van de kleinhandelsprijzen of barema's van de verkoopprijzen.

Régime II : commissions paritaires ou autres organismes de conciliation. — Regime II : paritaire commissies of andere verzoeningsinrichtingen.

Régime III : décisions patronales individuelles ou offre et demande. — Regime III : individuele beslissingen van werkgevers of vraag en aanbod.

(*) Indices provisoires. — Voorloopige indexcijfers.

mat. prem. demi-prod. grondstoff. half-fabrik.	prod. fins afgewerkte producten
90	91
92	92
93	94
94	94
102	99
103	100
102	100
103	100
104	101
108	103
110	105
115	107
*117	*109

VARIATIONS
selon régimes (2)
SCHOMMELING
volgens regime (2)

I	II	III
91	91	92
93	92	92
95	94	94
95	95	94
101	101	100
103	102	101
103	101	100
103	103	101
104	103	101
105	103	101
107	108	102
102	111	106
103	114	110
115	112	*107

COMMERCE SPECIAL DE L'UNION ECONOMIQUE BELGO-LUXEMBOURGEOISE.
BIJZONDERE HANDEL VAN HET BELGISCH-LUXEMBURGSCH ECONOMISCH VERBOND.

	QUANTITES — GEWICHT (× 1.000 ton.)					VALEURS — WAARDE (× 1.000.000 fr.)						PRIX MOYEN PAR TONNE — GEMIDDELDE PRIJS PER TON fr.	EXCÉDENT (+) OU DÉFICIT (—) DE LA BALANCE COMMERCIALE OVERSCHOT (+) OF TEKORT (—) VAN DE HANDELSBALANS (× 1.000.000 fr.)	RAPPORT DES EXPORTATIONS AUX IMPORTATIONS, EN P. C. VERHOUDING VAN UIT- TOT INVOER IN T. H.
	Animaux vivants — Levende dieren	Objets d'alimentation et boissons — Voeding-middelen en dranken	Matières brutes ou simplement préparées — Ruwe of enkel bereide stoffen	Produits fabriqués — Fabrikaten	Totaux — Totalen	Animaux vivants — Levende dieren	Objets d'alimentation et boissons — Voeding-middelen en dranken	Matières brutes ou simplement préparées — Ruwe of enkel bereide stoffen	Produits fabriqués — Fabrikaten	Or et argent non ouvrés et monnaies — Gouden en zilveren munt	Totaux — Totalen			
IMPORTATIONS. — INVOER :														
1936.....	15,1	4.086	27.998	747	32.846	46,3	4.585	11.621	5.047	408,2	21.708	661		
1937.....	12,0	4.078	34.134	840	39.085	36,0	5.347	15.677	6.197	405,5	27.662	708		
1936 X.....	1,2	396	2.587	67	3.052	3,9	457	961	461	34,0	1.916	628		
XI.....	1,3	402	2.525	59	2.987	3,7	466	1.041	418	22,0	1.950	653		
XII.....	1,2	413	2.392	76	2.882	4,0	507	1.267	480	35,7	2.294	796		
1937 I.....	1,1	319	2.471	59	2.851	3,4	387	1.255	442	29,4	2.116	742		
II.....	1,0	284	2.546	64	2.895	3,2	375	1.260	486	28,8	2.153	744		
III.....	1,3	351	2.669	72	3.095	3,6	454	1.493	563	37,5	2.551	824		
IV.....	1,1	343	2.781	76	3.201	3,1	444	1.412	586	29,7	2.475	773		
V.....	1,2	311	2.890	72	3.273	3,6	407	1.454	526	33,9	2.425	741		
VI.....	0,9	294	2.927	75	3.298	2,5	380	1.302	557	33,6	2.275	690		
VII.....	0,8	271	2.891	68	3.231	2,2	351	1.228	497	29,6	2.111	653		
VIII.....	0,9	284	3.154	64	3.503	2,5	362	1.295	476	42,7	2.178	622		
IX.....	0,7	363	2.973	67	3.403	2,1	490	1.212	525	33,2	2.262	665		
X.....	0,8	454	3.103	78	3.636	2,5	586	1.270	513	36,8	2.408	662		
XI.....	1,2	414	2.804	73	3.292	3,8	554	1.196	517	32,8	2.305	700		
XII.....	1,0	391	2.925	71	3.388	3,5	554	1.288	509	37,5	2.392	706		
EXPORTAT. — UITVOER :														
1936.....	6,5	625	16.402	4.833	21.866	67,1	1.083	8.885	9.490	219,7	19.745	903	— 1.962	91,0
1937.....	6,3	731	18.512	5.761	25.011	67,4	1.365	11.426	12.535	295,6	25.689	1.027	— 1.973	92,9
1936 X.....	0,4	66	1.374	448	1.888	5,2	105	763	889	10,5	1.772	939	— 144	92,5
XI.....	0,2	75	1.321	411	1.807	3,0	122	882	839	17,5	1.864	1.031	— 86	95,6
XII.....	0,3	73	1.443	426	1.943	3,7	135	1.036	964	16,2	2.155	1.109	— 139	94,0
1937 I.....	0,2	60	1.286	400	1.747	2,4	114	871	799	25,6	1.813	1.038	— 304	85,6
II.....	0,6	63	1.262	402	1.728	6,1	113	906	875	35,0	1.936	1.121	— 217	89,9
III.....	0,6	81	1.453	527	2.062	6,1	141	1.110	1.097	61,1	2.415	1.171	— 137	94,6
IV.....	0,8	92	1.486	549	2.127	8,5	140	1.016	1.132	29,0	2.326	1.093	— 150	83,9
V.....	0,8	91	1.512	525	2.129	7,7	156	977	1.031	23,2	2.194	1.031	— 231	90,5
VI.....	0,7	54	1.720	575	2.349	7,0	100	982	1.160	13,9	2.263	963	— 12	99,5
VII.....	0,5	37	1.564	523	2.124	5,4	83	880	1.102	14,5	2.086	982	— 25	98,8
VIII.....	0,5	39	1.576	489	2.104	5,1	88	878	1.064	20,6	2.056	977	— 122	94,4
IX.....	0,5	50	1.773	457	2.281	6,3	98	1.053	1.075	25,0	2.258	990	— 4	99,8
X.....	0,7	54	1.756	470	2.280	8,8	105	1.092	1.162	19,4	2.387	1.047	— 20	99,2
XI.....	0,2	49	1.513	432	1.994	2,0	100	851	1.010	11,4	1.974	990	— 330	85,7
XII.....	0,2	61	1.613	412	2.086	2,0	126	941	1.026	16,8	2.112	1.013	— 279	88,3

RENDEMENT DES SOCIÉTÉS ANONYMES BELGES.
OVERZICHT VAN DE RESULTATENREKENING VAN DE BELGISCHE N. V.

DECEMBRE 1937.

DECEMBER 1937.

RUBRIQUES	NOMBRE DE SOCIÉTÉS AANTAL VENNOOTSCH.				Capital versé Gestort kapitaal	Réserves Reserven	RÉSULTATS NETS NETTO RESULTAAT		Dividende brut mis en paiement Uitgekeerde bruto-winst	Dettes obligataires (2) Obligataire schuld (2)	Coup. d'oblig. bruts (1) Bruto schuldbravenkoepons (1)	RUBRIEKEN		
	recensées opgeteld	en bénéfice met winst	en perte met verlies	—			bénéfice winst	perte verlies						

(× 1.000 fr.)

A. — Soc. ayant leur principale exploitation en Belgique. — Venn. wier voornaamste ondernem. in België is.

1a Banques privées	3	3	—	50.960	3.296	2.503	—	850	—	—	1a Privaatbanken.
1b Banques d'intérêt public	1	1	—	20.000	40.903	7.137	—	2.891	112.500	3.937	1b Bank. van openb. belang.
2 Assurances	2	—	2	8.464	5.241	—	234	—	—	—	2 Verzekeringen.
3 Opérations financières	36	25	11	520.575	276.508	16.965	3.714	14.015	69.480	2.922	3 Financieele verrichtingen.
4 Exportat., importations	7	6	1	162.400	21.550	29.796	—	29.274	—	—	4 In-, uitvoer.
5 Comm. de fer et métaux	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	5 Handel in metalen.
6 Comm. habil. et ameubl.	9	7	2	192.270	67.325	19.622	3.203	14.252	15.950	955	6 Hand. in kleer., meub.
7 Comm. prod. alimentaires	8	7	1	21.697	27.817	3.025	32	1.729	3.519	209	7 Handel in eetwaren.
8 Commerces divers	32	24	8	63.415	7.128	6.185	278	3.727	2.445	125	8 Diverse handel.
9 Sucrieries	3	3	—	243.718	28.618	16.591	—	14.787	15.671	940	9 Suikerfabrieken.
10 Meuneries	2	2	—	12.650	2.428	2.000	—	1.472	—	—	10 Maalderijen.
11 Brasseries	6	6	—	41.895	12.141	3.290	—	2.821	2.100	147	11 Brouwerijen.
12 Distilleries	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	12 Stokerijen.
13 Autres industries aliment.	9	5	4	49.164	6.771	7.468	112	6.647	3.906	211	13 Andere voedingsnijverh.
14 Carrières	4	2	2	3.835	672	152	84	200	—	—	14 Steengroeven.
15 Charbonnages	1	1	—	65.000	61.629	5.064	—	4.333	34.328	1.741	15 Kolennijnen.
16 Mines et industr. extract.	1	1	—	67.281	33.156	1.592	—	—	—	—	16 M.inbouw.
17 Gaz	5	5	—	116.000	12.220	35.474	—	33.812	12.841	670	17 Gas.
18 Electricité	5	5	—	366.973	34.208	38.101	—	33.682	58.646	3.493	18 Electriciteit.
19 Constructions électriques	5	4	1	3.956	1.188	295	302	31	9.230	508	19 Electricische constructie.
20 Hôtels, théâtres, cinémas	13	8	5	5.180	340	482	215	337	—	—	20 Hôtels, biosc., schouwburg.
21 Imprimerie, publicité	9	8	1	17.983	7.859	885	184	569	1.000	60	21 Drukkerijen, publiciteit.
22 Textiles	27	24	3	70.085	32.527	7.603	3.457	4.262	7.320	386	22 Textielnijverheid.
23 Matér. artif., prod. céram.	7	5	2	37.785	13.600	3.087	70	2.764	30.543	2.117	23 Kunst., cer. bouwstoffen.
24 Métallurg., construct. méc.	34	31	3	435.978	335.220	95.668	2.995	50.450	7.212	449	24 Met. nijverh., mec. constr.
25 Construction	3	—	3	15.932	1.379	—	279	—	1.750	87	25 Gebouw., openb. werken.
26 Papeteries	3	2	1	73.880	19.697	3.976	275	3.170	9.600	622	26 Papierijverheden.
28 Produits chimiques	9	9	—	4.397	22.569	4.096	—	1.709	7.625	405	28 Chemische nijverheden.
29 Industries du bois	3	2	1	2.500	732	119	3	84	550	33	29 Houtnijverheden.
30 Tanneries et corroiries	1	1	—	1.750	22	28	—	—	—	—	30 Leerl., riemfabrieken.
31 Automobiles	1	1	—	200	122	32	—	—	—	—	31 Automobielen.
32 Verreries, cristalleries	1	1	—	100.000	45.920	8.341	—	6.517	191	10	32 Glasblaz., kristalfabrieken.
33 Glaceries	1	1	—	1.500	47.943	2.701	—	—	—	—	33 Spiegelgieterijen.
34 Industries diverses	19	16	3	42.641	22.698	6.534	230	3.533	41.397	1.981	34 Diverse nijverheden.
35 Chemins de fer	—	—	—	—	—	—	—	—	3.000	195	35 Spoorwegen.
36 Chemins de fer vicinaux	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	36 Buurtspoorwegen.
37 Navigation, aviation	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	37 Scheepvaart, vliegwezen.
38 Télégraphes, téléphones	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	38 Telegrafien, telefonen.
39 Tramways électriques	—	—	—	—	—	—	—	—	13.417	820	39 Electricische tramwegen.
40 Autobus	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	40 Autobussen.
41 Transports non dénommés	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	41 Andere vervoerondernem.
42 Divers non dénommés	2	2	—	2.750	242	122	—	81	—	—	42 Diverse andere nijverhed.
TOTAL...	272	218	54	2.822.864	1.106.017	328.934	15.691	237.999	464.221	23.023	TOTAAL.

B. — Soc. ayant leur principale exploitation au Congo belge. — Venn. wier voornaamste ondern. in Kongo is.

1 Banques priv., soc. financ.	4	2	2	39.550	7.857	2.575	530	2.128	—	—	1 Bank, financ. vennotsch.
2 Sociétés commerciales	2	1	1	70.000	8.402	3.546	39	—	—	—	2 Handelsvennootschappen.
3 Sociétés industrielles	4	4	—	218.250	30.463	37.665	—	25.938	—	—	3 Nijverheidsvennootsch.
4 Sociétés agricoles	4	—	4	17.668	6.390	—	771	—	—	—	4 Landbouwvennootsch.
5 Services publics	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	5 Openbare diensten.
TOTAL...	14	7	7	345.468	40.332	43.786	1.340	28.066	—	—	TOTAAL.

C. — Soc. ayant leur principale exploitat. à l'étranger. — Venn. wier voornaamste ondern. in den vreemde is.

1 Sociétés d'électricité	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	1 Electriciteit.
2 Chemins de fer	—	—	—	—	—	—	—	—	111.887	6.713	2 Spoorwegen.
3 Tramways	1	1	—	65.080	6.500	—	—	—	—	—	3 Tramwegen.
4 Plantat., sociétés colon.	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	4 Plant., kolon. vennootsch.
5 Sociétés diverses	6	6	—	228.798	165.624	36.801	—	23.673	20.896	836	5 Diverse vennootsch.
TOTAL...	7	7	—	293.878	172.124	36.801	—	23.673	132.783	7.549	TOTAAL.
TOTAL GÉNÉRAL...	293	232	61	3.462.210	1.318.473	409.521	17.031	289.738	597.004	30.572	ALGEMEEN TOTAAL.

(1) En outre, il a été mis en paiement pendant le mois de Décembre. — Bovendien is er gedurende de maand December betaald :
(× 1.000 fr.)

Coupons d'emprunts intérieurs de l'État	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	Koepons van binnenlandsche Staatsleeningen.
Coupons d'emprunts de la Colonie	—	—	—	—	—	—	—	—	—	3.875	Koepons van leeningen van de Kolonie.
Coupons d'emprunts des provinces et des communes	—	—	—	—	—	—	—	—	—	8.520	Koepons van de provincien en gemeenten.
Coupons d'emprunts d'organismes divers	—	—	—	—	—	—	—	—	—	4.377	Koepons van verscheidene leeningen.
TOTAL...	—	16.772	TOTAAL.								
Coupons d'emprunts extérieurs de l'État	—	—	—	—	—	—	—	—	—	10.674	Koepons van buitenlandsche Staatsleeningen.
Coupons d'emprunts extérieurs de la ville d'Anvers	—	—	—	—	—	—	—	—	—	7.374	Koepons van buitenlandsche leeningen van de stad Antwerpen.

(2) Les emprunts recensés se rapportent à des sociétés différentes de celles faisant l'objet des colonnes précédentes. — De opgetelde leeningen zijn deze van andere vennootschappen dan die waarvan sprake in voorgaande kolommen.

TABLEAU RETROSPECTIF DU RENDEMENT DES SOCIÉTÉS ANONYMES BELGES.
RETROSPECTIEF OVERZICHT VAN DE RESULTATENREKENING VAN DE BELGISCHE
NAAMLooZE VENNOOTSCHAPPEN.

PÉRIODES — TIJDPERKEN	NOMBRE DE SOCIÉTÉS — AANTAL VENNOOTSCHAPPEN			Capital versé — Gestort kapitaal	Réserve — Reserven	RÉSULTATS NETS — NETTO RESULTAAT		Dividende brut distribué — Uitgekeerde bruto- winst	Dette obligataire (1) — Obligataire schuld (1)	Coupons d'obligations bruts — Schuldbrie- venkoepons (bruto)
	reconnues — opgeteld	en bénéfice — met winst	en perte — met verlies			bénéfice — winst	perte — verlies			
	(× 1.000 fr.)									
1936	7 478	5.478	2.000	44.979.711	17.204.061	4.216.978	1.169.540	2.869.383	10.504.183	565.925
1937(*)	6.969	5.448	1.521	44.236.453	17.465.326	5.146.607	440.524	3.693.160	9.223.488	476.458
1936 IX	260	191	69	1.110.356	319.304	111.187	12.670	73.374	626.554	34.328
X	558	423	135	4.725.816	1.231.492	389.515	83.531	240.811	777.495	42.395
XI	275	204	71	3.519.082	2.114.035	446.961	39.490	296.191	609.335	30.442
XII	283	214	69	2.861.636	1.514.414	259.623	100.769	189.490	772.298	40.526
1937 I	122	108	14	613.547	334.851	94.288	2.378	43.939	1.462.955	80.441
II	184	141	43	496.115	173.991	42.538	2.991	25.545	762.817	42.833
III	1.290	998	292	4.464.918	2.332.941	539.779	37.124	392.085	631.225	34.474
IV	1.608	1.220	386	7.117.242	2.280.717	761.069	108.251	520.380	895.705	45.569
V	1.173	916	257	8.301.267	4.786.769	924.767	110.461	686.105	690.076	29.162
VI	634	499	135	3.071.077	709.356	334.084	46.412	228.269	721.336	38.641
VII	414	323	91	5.942.827	1.742.658	723.282	32.976	540.819	1.105.161	56.752
VIII	182	139	43	1.325.661	336.153	107.639	20.692	76.225	549.783	29.067
IX	249	196	53	1.019.515	221.125	130.857	8.180	78.302	492.304	25.593
X	545	446	99	4.689.059	1.243.373	494.663	47.336	348.026	1.013.402	46.091
XI	277	230	47	3.733.015	2.004.919	584.120	6.792	463.727	401.720	19.273
XII	293	232	61	3.462.210	1.318.473	409.521	17.031	289.738	597.004	30.572

(1) En ce qui concerne les résultats mensuels, les emprunts recensés se rapportent à des sociétés différentes de celles faisant l'objet des colonnes précédentes. — De maandelijksche opgegeven leeningen zijn deze van andere vennootschappen dan die waarvan sprake in de voorgaande kolommen.

(*) Chiffres provisoires. — Voorloopige cijfers.

**TABLEAU RETROSPECTIF DES EMISSIONS DES SOCIÉTÉS INDUSTRIELLES
ET COMMERCIALES BELGES ET CONGOLAISES.**
**RETROSPECTIEF OVERZICHT VAN DE UITGIFTEN DER BELGISCHE EN KONGOLEESCHE
NIJVERHEIDS- EN HANDELSVENNOOTSCHAPPEN.**
(x 1.000 fr.)

PÉRIODES — TIJDPERKEN	CONSTITUTIONS DE SOCIÉTÉS — STICHTINGEN VAN VENNOOTSCHAPPEN						AUGMENTATIONS DE CAPITAL (Sociétés anonymes) (Sociétés en commandite par actions) (Soc. de pers. à responsabilité limitée)				ÉMISSIONS D'OBLIGATIONS		ENSEMBLE DES ÉMISSIONS	LIBÉRATIONS AUTRES QU'EN ESPÈCES		ÉMISSIONS destinées au rembours. d'anciens emprunts (4)	ÉMISSIONS- NETTES (5)	
	anonymes et en commandite par act. — naamlooze en commandit. op aandelen			de personnes à responsabilité limitée — personenvenn. met beperkte aansprakelijkheid			KAPITAALSVERGROOTINGEN (Naamlooze vennootschappen) (Command. vennootsch. op aandelen) (Personenv. met beperkte aansprakel.)				UITGIFTEN VAN OBLIGATIËN		GEZAMEN- LIJKE UITGIFTEN	PRIMES D'ÉMISS. (1)	ANDERE STORTINGEN DAN IN GELD		—	—
	Nombre — Aantal	Montant nominal — Nominaal bedrag	Montant libéré sur valeur nominale — Gestort bedrag op nomin. waarde	Nombre — Aantal	Montant nominal — Nominaal bedrag	Montant libéré sur valeur nominale — Gestort bedrag op nomin. waarde	Nombre — Aantal	Capital ancien — Oud kapitaal	Augment. nominale — Nominale vergroot.	Montant libéré sur valeur nominale — Gestort bedrag op nomin. waarde	Nombre — Aantal	Montant nominal — Nominaal bedrag	Montant nominal — Nominaal bedrag	UITGIFTE PREMIËN (1)	Apports en nature (2) — Inbreng in natura (2)	Incorporat. de réserves au capital (3) — Inlijving van reserven (3)	UITGIFTEN bestemd voor aflossing van oude leeningen (4)	NETTO UITGIFTEN (5)
1936.....	511	559.766	454.441	574	332.930	319.052	363	2.627.536	2.571.837	2.442.444	30	236.205	3.700.738	64.687	1.235.069	1.594.020	—	687.740
1937.....	452	350.879	284.968	937	327.861	316.285	473	5.056.092	3.797.925	3.655.773	47	2.021.550	6.498.215	400.495	721.690	2.331.933	2.370.828	1.254.620
1936 X.....	40	26.092	17.214	30	5.851	5.831	33	412.683	405.630	464.928	3	7.055	504.628	3.300	13.177	445.840	—	39.111
XI.....	43	26.075	25.212	51	61.520	61.404	35	167.910	216.329	214.373	3	11.750	315.674	—	82.915	204.575	—	25.249
XII.....	43	17.285	16.044	125	49.391	48.223	112	802.431	1.043.575	1.021.456	5	28.950	1.139.201	—	66.913	943.605	—	104.155
1937 I.....	50	19.749	17.831	58	12.573	12.408	23	135.613	206.601	202.353	2	16.000	254.923	2.400	19.986	188.866	4.000	38.140
II.....	34	32.267	21.389	56	18.125	17.715	34	302.813	345.195	321.261	3	20.600	416.187	—	23.169	68.511	259.995	29.290
III.....	42	43.765	37.600	74	27.912	27.258	55	257.975	390.691	379.902	7	559.000	1.021.288	4.210	49.338	332.897	459.000	166.735
IV.....	36	16.980	15.251	64	11.014	10.789	60	560.202	557.112	552.561	6	344.250	929.356	1.000	70.424	476.845	298.000	78.582
V.....	48	60.027	56.086	53	14.840	14.124	46	629.805	432.248	429.066	—	—	506.915	258.760	126.357	207.616	314.000	110.063
VI.....	39	28.300	16.946	80	51.559	51.430	44	238.815	211.178	208.372	10	488.500	779.537	95.625	74.228	122.191	432.500	231.954
VII.....	47	16.505	14.427	94	40.504	39.971	31	448.675	345.058	343.695	4	255.000	657.067	—	123.691	183.825	225.000	140.577
VIII.....	29	8.420	5.810	44	7.599	6.707	23	666.265	211.595	211.195	3	82.000	309.814	—	11.672	26.962	233.333	33.745
IX.....	29	36.535	32.922	60	18.207	18.117	41	170.195	193.361	172.821	8	247.200	495.303	—	34.206	141.712	145.000	150.142
X.....	38	49.125	35.742	69	35.541	34.084	27	449.005	99.773	97.478	1	5.000	189.439	—	52.640	40.355	—	79.309
XI.....	25	10.300	7.198	74	25.444	23.703	35	900.934	283.013	230.693	—	—	318.757	33.750	68.206	111.911	—	125.227
XII.....	35	28.906	23.766	211	64.743	59.979	49	295.795	522.200	506.376	3	4.000	619.849	4.750	77.773	450.242	—	70.856

- (1) Non comprises dans les montants libérés. — In de gestorte bedragen niet begrepen.
(2) Compris dans les constitutions et augmentations de capital. — In de stichtingen en kapitaalsvergrootingen begrepen.
(3) Compris dans les augmentations de capital. — In de kapitaalsvergrootingen begrepen.
(4) Compris dans les augmentations de capital et les émissions d'obligations. — In de kapitaalsvergrootingen en de uitgiften van obligatiën begrepen.
(5) Comprennent les montants libérés sur souscriptions d'actions, les émissions d'obligations, les primes d'émission, moins les libérations autres qu'en espèces, ainsi que les émissions destinées au remboursement d'anciens emprunts. — Omvatten de bedragen gestort voor aandelen, toewijzingen en obligatiën-uitgiften, met inbegrip van het bedrag aan uitgiftepremiën, min de andere stortingen en de uitgiften bestemd voor aflossing van oude leeningen.

RENDEMENT DES IMPOTS. — OPBRENGST VAN DE BELASTINGEN.

1° Recettes fiscales sans distinction d'exercices (non compris les additionnels provinciaux et communaux).
 1° Ontvangsten zonder onderscheid van het dienstjaar (die der gemeentelijke en provinciale opcentiemen niet inbegrepen).
 (× 1.000.000 fr.)

PÉRIODES — TIJDPERKEN	Contributions directes — Rechtstreeksche belastingen	Douanes et accises — Douanen en accijnzen	Enregistrement — Registratierechten	Recettes globales pour la période — Globale ontvangsten van het tijdperk	Recettes globales cumulatives — Globale geaccumuleerde ontvangsten
1936.....	3.028	2.857	3.183	9.068	—
1937.....	2.998	3.027	3.653	9.679	—
1936 X.....	278	255	303	836	7.333
XI.....	290	228	266	784	8.117
XII.....	396	269	286	950	9.068
1937 I.....	434	243	278	955	955
II.....	208	231	298	737	1.692
III.....	215	249	323	787	2.479
IV.....	256	260	322	838	3.317
V.....	242	247	279	767	4.084
VI.....	191	258	298	748	4.832
VII.....	265	251	309	825	5.657
VIII.....	241	256	294	791	6.448
IX.....	189	249	325	763	7.211
X.....	231	253	324	808	8.019
XI.....	250	250	289	789	8.809
XII.....	276	280	314	870	9.679

2° Recettes totales effectuées jusqu'au 31 décembre 1937 pour les exercices 1936 et 1937 (non compris les additionnels provinciaux et communaux).

2° Totale ontvangsten voor de dienstjaren 1936 en 1937 tot op 31 December 1937 gedaan (gemeentelijke en provinciale opcentiemen niet inbegrepen).
 (× 1.000.000 fr.)

	Exercice 1936 (2) — Dienstjaar 1936 (2)		Exercice 1937 — Dienstjaar 1937		Décembre 1937 — December 1937		
	Recettes effectuées — Geïnde ontvangsten	Evaluations budgétaires — Budgetaire ramingen	Recettes effectuées — Geïnde ontvangsten	Evaluations budgétaires — Budgetaire ramingen	Recettes effectuées pour — Ontvangsten voor rekening van		
					l'exercice 1936 — dienstjaar 1936	l'exercice 1937 — dienstjaar 1937	
I. Contribut. directes.	3.006	3.047	2.202	2.261	—	276	I. Rechtstr. belast.
II. Douanes et accises	2.849	2.784	2.997	2.815	—	280	II. Douanen en accijnz.
dont douanes.....	1.554	1.480	1.587	1.531	—	142	waarvan douanen.
accises.....	1.086	(1) 1.287	1.189	(1) 1.273	—	112	accijnzen
III. Enregistrement....	3.184	3.080	3.651	3.246	—	314	III. Registratierechten
dont enreg. et transor.	495	570	546	485	—	49	waarvan reg. en overs.
successions.....	231	224	253	206	—	28	erfenissen.
timbre, taxe de transm.	2.419	2.244	2.816	2.515	—	234	zegel, overdr. taks.
Total ...	9.039	8.912	8.850	8.322	—	870	Totaal
Différence par rapport aux évaluations budgétaires.	+ 127		+ 528				Vershil in vergelijking met de budgetaire ramingen

NOTE. — Pour les impôts directs, la période de perception dépasse l'année civile; la remise des déclarations par le contribuable et l'établissement des rôles par l'administration prennent, en effet, un certain temps. Les chiffres pour cette catégorie d'impôts ne sont donc définitifs qu'à partir de la clôture de l'exercice. — NOTA: Het tijdperk van invordering der rechtstreeksche belastingen duurt langer dan het burgerlijk jaar; het indienen der verklaringen door den belastingsplichtige en het opmaken der rollen door het beheer nemen inderdaad een zekeren tijd in. Voor deze categorie belastingen zijn dus de cijfers maar beslissend na het afsluiten van het dienstjaar.

(1) Accises et taxes spéciales de consommation. — Accijnzen en bijzondere verbruikstaxes.
 (2) Exercice clos depuis le 31 juillet 1937. — Dienstjaar afgesloten op 31 Juli 1937.

COURS DES METAUX PRECIEUX A LONDRES.
NOTEERINGEN VAN DE EDELE METALEN TE LONDEN.

DATES — DATA	OR — GOUD		ARGENT — ZILVER		Rapport or — argent — Verhouding goud — zilver
	En sh. et p. par once (2) d'or fin — In sh. en p. per ons (2) fijn goud	En francs (1) par kg. d'or fin — In franken per kg. (1) fijn goud	En deniers par once (2) au titre stand. (222/240) — In p. per ons (2) voor 222/240 fijn	En francs par kg. (1) de fin — In franken (1) per kg. fijn	
1935 2-I	140/10 1/2	23.822,36	24 5/8	375,15	63,50
1936 2-I	141/4	33.190,87	22 3/8	473,38	70,11
1936 1 XII	141/7	33.047,59	21 1/8	444,22	74,39
1937 4 I	141/8	33.114,01	21 1/4	447,49	74,—
1 II	142/0 1/2	33.153,14	20 5/16	427,12	77,62
1 III	142/3 1/2	33.194,34	20 3/16	424,27	78,24
1 IV	142/1	33.195,70	20 7/8	439,38	76,55
3 V	140/10	33.094,68	20 5/16	430,02	76,96
1 VI	140/9	33.083,58	20 1/4	428,81	77,15
1 VII	140/6	33.173,04	19 15/16	424,09	78,22
3 VIII	139/7 1/2	33.207,73	20	428,53	77,49
1 IX	140/0 1/2	33.184,42	19 3/4	421,62	78,71
1 X	140/7 1/2	33.236,46	19 13/16	421,86	78,79
3 XI	140/7	33.132,04	19 13/16	420,78	78,74
1 XII	140/0 1/2	33.047,94	19 11/16	418,56	78,96
1938 3 I	139/5	33.043,32	19 1/4	411,03	80,39
1 II	139/7	33.214,65	20 3/16	432,77	76,75

(1) Conversion effectuée au cours de la livre sterling à Bruxelles à la date de la cotation. — Herleiding op grond der noteering van het pond te Brussel.
(2) L'once troy = 31,103481 grammes. — De troy ons = 31,103481 gram.

Banque Nationale de Belgique - Nationale Bank van België

Moyennes annuelles et mensuelles des situations hebdomadaires.

Jaar- en maandgemiddelden van de weekstaten.

(× 1.000.000 fr.)

1° Jusque décembre 1937. — Tot December 1937.

DATES — DATA	Encaisse-or — Goudvoorraad	Portefeuille effets et valeurs sur la Belgique et valeurs-or sur l'étranger — Wissels en waarden op België en goudwaarden op het buitenland	Avances sur fonds publics — Beleeningen	Bons, annuités et titres d'oblig. du Trésor (27-12-1930 et 19-7-1932) — Bons, annuïteit. en obligatietit. van de Schatk. (27-12-1930 en 19-7-1932)	Billets en circulation — Bank- biljetten	COMPTES COURANTS — REKENINGEN-COURANT		Total des engagements à vue — Totaal der onmiddellijk opvorderbare verplichtingen
						Particuliers — Particuliere	Trésor — Schatkist	
1936	17.954	6.590	390	793	21.697	4.335	148	26.180
1937	17.904	6.664	191	767	22.067	3.351	615	25.933
1936 XI	18.500	6.794	345	786	22.329	4.396	134	26.859
XII	18.627	6.838	362	786	22.411	4.324	318	27.053
1937 I	18.484	6.851	267	774	22.507	3.963	339	26.809
II	18.434	6.789	174	774	22.430	4.012	168	26.610
III	18.311	6.831	191	774	22.243	3.628	666	26.537
IV	18.066	6.721	189	774	22.102	3.228	839	26.169
V	17.937	6.676	184	774	22.001	3.331	647	25.979
VI	18.177	6.815	184	774	22.021	3.550	789	26.360
VII	18.441	6.988	170	763	22.418	3.323	1.000	26.741
VIII	17.994	6.788	170	761	22.145	3.282	655	26.082
IX	17.734	6.519	197	761	22.097	3.145	351	25.593
X	17.275	6.284	190	761	21.865	2.904	131	24.900
XI	16.750	6.310	194	761	21.557	2.665	199	24.421
XII	17.274	6.402	187	761	21.465	3.286	292	25.043

(× 1.000.000 fr.)

2° Depuis janvier 1938. — Sedert Januari 1938.

DATES — DATA	Encaisse-or — Goudvoorraad	Devises étrangères et valeurs-or — Buitenl. deviezen en goudwaard.	Portefeuille effets sur la Belgique — Wissels op België	Portefeuille effets sur l'étranger — Wissels op het buitenland	Avances sur fonds publics — Beleening- gen	Créances sur l'État — Vordering op den Staat	Billets en circulation — Bank- biljetten	COMPTES COURANTS — REKENINGEN-COURANT		Total des engagements à vue — Totaal der onmiddellijk opvorderbare verplichtingen
								Divers — Verschillende	Trésor — Schatkist	
1938 I ...	17.766	4.897	1.038	14	159	748	21.578	3.878	143	25.599

Prix de l'abonnement annuel : Belgique, 100 francs.
Étranger, 120 francs.

Prix du numéro ordinaire : 7,50 francs.

Prix du numéro spécial de mai, consacré à l'examen de la situation économique du pays pendant l'année antérieure : 20 francs.

Virement au compte chèques postaux n° 500 de la Banque Nationale de Belgique.

—————
A partir de juillet 1938, le Bulletin deviendra mensuel et sera publié en deux éditions, l'une française et l'autre flamande. Les abonnés voudront bien nous signaler l'édition qu'ils désirent recevoir.

Prijs van het abonnement voor één jaar : België, 100 frank.
Buitenland, 120 frank.

Prijs per nummer : 7,50 frank.

Prijs van het speciaal Meinummer, aan het overzicht van België's economischen toestand gedurende 't jaar te voren gewijd : 20 frank.

Storting op postcheckrekening n° 500 van de Nationale Bank van België.

—————
Van af juli 1938 zal het tijdschrift maandelijks verschijnen in twee uitgaven : een Fransche en een Vlaamsche. De abonneuten worden verzocht aan te duiden welke uitgave zij wenschen te ontvangen.

Anciens Etabl. d'imprimerie
TH. DEWARICHET
J., M., G. et L. Dewarichet
... Frères et Sœurs ...
(société en nom collectif)
16, rue du Bois-Sauvage, 16
— BRUXELLES —

15701